



Une étude comparative  
entre dix villes au Canada,  
aux États-Unis et  
en Europe



LA PLACE  
DE MONTRÉAL  
PARMI LES  
GRANDES VILLES  
D'AGRICULTURE  
URBAINE





## AUTEURS

# Recherche et analyse

**Pauline Druine**

Conseillère scientifique

Laboratoire sur l'agriculture urbaine

# Direction scientifique

**Éric Duchemin**

Directeur scientifique

Laboratoire sur l'agriculture urbaine

## Pour citer ce texte

Druine, P et E. Duchemin (2023). La place de Montréal parmi les grandes villes d'agriculture urbaine : Une étude comparative entre dix villes au Canada, aux États-Unis et en Europe. Laboratoire sur l'agriculture urbaine, 33p.





## REMERCIEMENTS

Les auteurs aimeraient remercier les partenaires suivants pour leur précieuse connaissance du terrain et leur gracieuse collaboration dans l'élaboration de ce rapport.

À **Boston**, Cassidy Chang, coordinatrice et Shani Fletcher, directrice de GrowBoston, le bureau de l'agriculture urbaine de la Ville de Boston.

À **Bruxelles**, Séverine Degaillier, stagiaire et Gaëtane Charlier, coordinatrice de la Fédération bruxelloise des professionnel.le.s de l'agriculture urbaine (FédéAU), Jeremy Paillet, coordinateur de l'association Le Début des Haricots, Delphine de Sauvage, conseillère en création d'entreprises et accompagnatrice pour l'agriculture urbaine au Village Partenaire ainsi que Joëlle Van Bambeke et Corinne Denecker de Bruxelles Environnement.

À **New York**, Laura Casaregola, directrice du programme des jardins pédagogiques de GrowNYC et Carlos Martinez, directeur de NYC Parks GreenThumb.

À **Toronto**, Rhonda Teitel-Payne et Joe Nasr, coordinateurs du Toronto Urban Growers, membres de Centre for Studies in Food Security, enseignants au Chang School for Continuing Education, Toronto Metropolitan University.

À **Portland**, Sasha Karlova, spécialiste administrative des jardins communautaires, du service Parcs et Loisirs de la Ville de Portland.

À **Paris**, Anne-Cécile Daniel-Hacker, directrice de l'Association française de l'Agriculture Urbaine Professionnelle (AFAUP) et Jacques-Olivier Bled, Chef de projet méthodes et prospective en agriculture urbaine et végétalisation du bâti.

À **Vancouver**, Caitlin Dorward, du département politique et projets sociaux de la Ville de Vancouver et Karen Ageson, directrice générale de Vancouver Urban Farming Society.

# Table des matières



Interactive

- 5 Introduction
- 6 Méthodologie de l'étude
  - 7 TERMINOLOGIE
  - 8 PROCESSUS DE RECHERCHE
- 12 L'agriculture urbaine et son écosystème de soutien
  - 12 LES PROGRAMMES MUNICIPAUX ENTOURANT L'AGRICULTURE URBAINE
- 21 Documentation de l'agriculture urbaine selon les villes
  - 22 L'ACTIVATION DE L'AGRICULTURE URBAINE
- 26 Recensement des sites d'agriculture urbaine
  - 26 RÉPARTITION DES DIVERSES FORMES D'AGRICULTURE URBAINE PAR VILLE
- 30 L'agriculture urbaine au cœur des communautés
  - 32 AU-DELÀ DES JARDINS MUNICIPAUX, DE NOUVELLES FORMES DE PROJETS COLLECTIFS D'AGRICULTURE URBAINE PRENNENT RACINE
- 34 L'agriculture urbaine marchande est multifonctionnelle
  - 36 SITE D'IMPLANTATION
  - 38 DIVERSIFICATION DES FILIÈRES DE PRODUCTION
  - 40 QUELQUES PROJETS STRUCTURANTS EN AGRICULTURE URBAINE COMMERCIALE ET D'ÉCONOMIE SOCIALE
- 42 Tour d'horizon des villes étudiées
- 44 Conclusion
  - 44 MONTRÉAL, CAPITALE MONDIALE DE L'AGRICULTURE URBAINE : UNE VILLE QUI INSPIRE ET S'INSPIRE.
  - 44 BRUXELLES-CAPITALE, TERRITOIRE URBAIN OÙ L'AGRICULTURE URBAINE COLLECTIVE OCCUPE UNE LARGE PLACE
  - 45 PARIS UNE VILLE DE TOITS MARAÎCHERS
  - 45 NEW YORK, LA VILLE DES JARDINS PÉDAGOGIQUES
  - 46 CHICAGO, TORONTO ET PORTLAND, DES VILLES D'AGRICULTURE URBAINE SOCIALE
  - 46 MONTRÉAL INSPIRE, MAIS DOIT AUSSI S'INSPIRER



Cliquez sur cette icône pour revenir à la table des matières.

# Introduction

On observe à travers le monde un intérêt grandissant des villes pour l'agriculture urbaine, facilitant l'accès à des lieux de convergence des communautés autour du jardinage, de l'agriculture et des cultures culinaires. Qu'elle soit domestique, communautaire ou commerciale, l'agriculture urbaine est développée à divers degrés selon les villes et utilise des espaces tels que les cours avant et arrière des habitations, les toits, les parcs, les espaces vacants au sol, les espaces intérieurs des bâtiments et les serres. On y trouve de la production maraîchère, incluant légumes et fruits, de l'apiculture, de l'horticulture ornementale ou maraîchère, de la production de micropousses, de légumes feuilles ou de fraises en intérieur, de la culture de champignons, et plus occasionnellement de la production de houblon, de l'élevage de poules pondeuses et même de poissons.

Les avantages et bénéfices de l'agriculture urbaine sont nombreux et incluent la création de liens sociaux, l'insertion socioprofessionnelle et la justice sociale, la réduction des îlots de chaleur, la récupération d'eau de pluie, le soutien à la biodiversité au sein des villes. Elle permet également la revitalisation et le verdissement d'espaces sous-utilisés, la production alimentaire locale et l'activité économique de petites et moyennes entreprises ainsi que, dans une certaine mesure, l'alimentation et la sécurité alimentaire des citoyens. Il est incontestable que l'agriculture urbaine fait parler d'elle comme solution et présente de multiples facettes. Elle n'est pas forcément la solution pour répondre à tous les enjeux sociaux ou environnementaux, mais elle s'avère un outil d'intervention pour faire face aux nombreux défis des villes du 21<sup>e</sup> siècle. Les initiatives d'agriculture urbaine permettent de préfigurer la ville de demain.

Les villes qui soutiennent et mettent en valeur l'agriculture urbaine rayonnent à travers le monde. Toutefois, le développement de l'agriculture urbaine fait face à de nombreux défis.

L'histoire récente a montré que les territoires agricoles sont souvent situés hors des villes, et que les espaces disponibles en ville n'ont pas nécessairement été pensés dans leur aménagement pour accueillir l'activité agricole. De nombreux facteurs peuvent limiter l'expansion de l'agriculture urbaine, que ce soit la géographie, la densité des aménagements, la typologie des villes, l'architecture et notamment les types de toitures, la contamination des sols et surtout une absence de volonté politique et de soutien gouvernemental.

C'est dans ce contexte que la présente étude a été entreprise afin d'examiner les pratiques d'agriculture urbaine dans plusieurs grandes villes au Canada, aux États-Unis et en Europe. En réalisant les portraits des villes, cette étude a pour objectif d'illustrer les forces et faiblesses de chacune afin de nourrir la réflexion sur les formes d'initiatives en agriculture urbaine, de tracer l'évolution du mouvement dans les dernières années et surtout d'aider à orienter les Villes dans leur développement de la pratique. Le palmarès qui en ressort se veut un appel à la collaboration entre les administrations municipales et les acteurs du mouvement.

L'Office montréalais de la gastronomie (OMG), un projet porté par Tourisme Montréal dévoile cette nouvelle étude réalisée par le Laboratoire sur l'agriculture urbaine (AU/LAB) visant à fournir des éléments factuels pour évaluer la place de Montréal parmi dix grandes villes réputées pour leur agriculture urbaine.

Considérant la popularité de la pratique de l'agriculture urbaine, des projets et des initiatives faisant preuve d'innovation et de créativité, cette étude a pour but de valoriser le savoir-faire de ses acteurs et positionner Montréal comme une destination gastronomique de premier choix. L'OMG et AU/LAB souhaitent aussi à travers cette étude souligner les pratiques exemplaires des neuf autres villes.



# Méthodologie de l'étude

Dans le cadre de l'étude, nous avons tenté de couvrir le plus largement possible, les différentes formes d'agriculture urbaine. En débutant avec les informations disponibles et en mobilisant des acteurs dans chacune des villes, AU/LAB a colligé les données pour les différentes villes sélectionnées. Les villes ont été choisies pour différents critères, allant de la dynamique récente du mouvement de l'agriculture urbaine au sein de ces agglomérations, leur mention dans les divers médias comme exemplaires dans le domaine, leur similarité avec Montréal, une distribution géographique et leur capacité à fournir un vaste corpus de données. Initialement, une vingtaine de villes ont été sélectionnées et finalement neuf villes ont été retenues pour la comparaison avec Montréal.

Les villes analysées pour cette première étude comparative sont Toronto et Vancouver au Canada, Portland, Chicago, Boston et New York aux États-Unis et Londres, Bruxelles-Capitale et Paris pour l'Europe. À l'exception de Bruxelles, nous avons retenu les villes et non les zones métropolitaines. Pour Bruxelles, le territoire concerné est celui de Bruxelles-Capitale, soit l'une des trois régions administratives de la Belgique, car le développement de l'agriculture urbaine se fait de manière intégrée sur cette région. En tant que région administrative, Bruxelles-Capitale représente des avantages pour le développement de l'agriculture urbaine, par rapport à d'autres villes de l'échantillon, dont Montréal. Toutefois Bruxelles-Capitale tant au niveau de sa population et de sa superficie du territoire se compare bien à Montréal.



# Méthodologie de l'étude

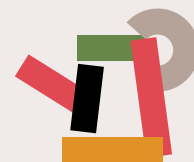
## TERMINOLOGIE

Un enjeu majeur pour une étude comparative de ce type demeure la définition de la terminologie utilisée pour caractériser les initiatives en agriculture urbaine. Un travail de caractérisation des initiatives, dans les bases de données consultées, nous a permis de réaliser des portraits le plus comparables possible.

La recherche de données s'est appuyée sur des sources autant en français, qu'en anglais. En fonction de leur langue ou encore qu'elles soient en Amérique du Nord ou en Europe, les Villes utilisent différentes appellations pour parler des jardins communautaires, collectifs et pédagogiques. En anglais si l'on souhaite parler de jardin communautaire, le terme *allotment garden*, qui littéralement met l'accent sur son côté fragmenté en parcelles est souvent utilisé, mais pas toujours. En outre, les jardins peuvent s'apparenter à plusieurs catégories au sein d'un même site, alors la distinction n'est pas toujours tranchée. Le terme *community garden*, largement utilisé aux États-Unis, regroupe un large ensemble d'initiatives disparates.

Ainsi, en ce qui concerne l'agriculture urbaine sociale sur des espaces publics, nous avons distingué, autant que possible, les jardins selon leur utilisation. Lorsqu'ils sont divisés en lots individuels, la Ville de Montréal utilise le terme « jardins communautaires ». Ce sont aussi des projets portés dans le cadre de programmes municipaux (qui se trouvent souvent sur des terrains municipaux zonés parcs). Tandis que les espaces pour lesquels l'utilisation est partagée sans distinction entre les membres du jardin sont appelés « jardins collectifs »<sup>1</sup>. Les jardins à vocation éducative installés dans les écoles primaires et secondaires sont appelés « jardins pédagogiques ». Ce sont les termes utilisés dans ce rapport et les différentes initiatives ont été attribuées, dans la mesure du possible, à cette terminologie.

En ce qui concerne l'agriculture urbaine commerciale, on parle typiquement de « ferme urbaine ». Pour cette étude nous faisons la distinction entre les projets d'économie sociale (qui au Québec sont opérés par des organismes à but non lucratif) et les projets privés qui se différencient par leur forme juridique. Les Villes qui ont développé des programmes ou politiques spécifiques tentent de définir l'agriculture urbaine commerciale, mais ces définitions ne sont pas toujours les mêmes. Ainsi, à Montréal - comme dans tout le Québec - une ferme urbaine doit se trouver en périmètre urbain, hors de la zone agricole, et générer des recettes annuelles d'un minimum de 5 000\$ pour la vente de la production agricole. C'est la définition sur laquelle nous nous sommes basés, autant que possible, pour catégoriser les fermes urbaines de cette étude. On note toutefois qu'à Bruxelles, la définition de l'agriculture urbaine tient plutôt compte de la commercialisation des produits qui doit se réaliser en circuit court<sup>2</sup>. À Vancouver, comme à Bruxelles, des fermes situées en zone agricole à l'intérieur du périmètre urbain sont incluses dans la définition. Nous avons donc réalisé un tri des initiatives de fermes urbaines afin d'établir la comparaison entre les villes.



# Méthodologie de l'étude

## PROCESSUS DE RECHERCHE

Pour l'étude nous avons réalisé une recherche exhaustive des données et des publications disponibles (rapports, articles scientifiques, etc.) sur chacune des villes. Nous avons aussi contacté les services municipaux ainsi que les associations qui œuvrent en soutien au développement de l'agriculture urbaine, afin d'identifier des bases de données existantes répertoriant les jardins. Plusieurs Villes ont mis en place des cartographies plus ou moins élaborées de projets d'agriculture urbaine. Nous avons recherché des listes indiquant les adresses, le nombre de lots, ou le nombre de personnes impliquées ainsi que la superficie de ces jardins. Lorsque ces données n'étaient pas disponibles, il a parfois été possible d'obtenir des statistiques globales. Des recherches complémentaires sur Internet ont permis de classer les jardins et de vérifier l'information partagée.

Concernant le recensement des fermes urbaines, nous avons récupéré des listes de fermes auprès de partenaires du Laboratoire sur l'agriculture urbaine, en complétant par de la recherche primaire sur Internet, en identifiant le caractère social ou privé, le lieu de production, la filière de production et la présence de procédés d'économie circulaire.

Les informations fournies pour chacune des fermes ont été vérifiées, notamment pour nous assurer que la ferme était active en périmètre urbain de la municipalité et qu'elle effectuait bien de la production agricole et de la vente. Les fermes urbaines dont la totalité de la production était reversée à un organisme caritatif ou utilisée sur place pour de la transformation alimentaire vendue ou donnée ont été incluses dans le calcul. Par contre, les fermes dont la production est distribuée uniquement entre les employés d'une entreprise ou les habitants d'une résidence privée ont été exclues. Lorsque l'information était disponible, nous avons également exclu les fermes situées sur des terres agricoles intra-urbaines. Enfin, des fermes qui n'avaient pas un objectif de production alimentaire ont été exclues. Il s'agit par exemple de zoo, de centres équestres et de fermes d'animaux à vocation touristique et éducative. Selon les initiatives, elles ont été placées dans une autre catégorie, soit les jardins communautaires ou les jardins collectifs.

### DISPONIBILITÉ DES DONNÉES ET LIMITES DE LA RECHERCHE

Selon les villes, les données disponibles sont plus ou moins récentes et complètes par rapport aux intentions de la recherche. Le tableau 1 permet de comprendre la qualité des données collectées. Le tableau illustre que cette première étude comparative met en évidence une disparité dans le recensement de sites d'agriculture urbaine qui rend la comparaison difficile de prime abord.





# Processus de recherche

**TABLEAU 1. DISPONIBILITÉ DES DONNÉES SUR L'AGRICULTURE URBAINE SOCIALE ET MARCHANDE SELON LES VILLES**

Jardins communautaires	Montréal	Toronto	Vancouver	Boston	New York	Chicago	Portland	Paris	Bruxelles	Londres
Liste	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui
Adresse	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui
# lots	oui	non	oui	oui	oui	non	oui	partielle	non	non
Superficie	partielle	partielle	partielle	partielle	partielle	partielle	oui	partielle	partielle	partielle
# usagers	non	non	non	non	non	non	non	non	partielle	non
Année de mise à jour	2023	2023	2022	2023	2023	2023	2023	2023	2018	2018
Jardins collectifs	Montréal	Toronto	Vancouver	Boston	New York	Chicago	Portland	Paris	Bruxelles	Londres
Liste	oui	partielle	oui	partielle	oui	oui	non	oui	oui	oui
Adresse	non	partielle	non	partielle	non	oui	non	partielle	oui	non
Superficie	partielle	partielle	partielle	partielle	partielle	partielle	non	partielle	partielle	partielle
# usagers	non	non	non	non	non	non	non	partielle	partielle	non
Année de mise à jour	2021	2023	2022	2023	2023	2023	2023	2023	2018	2018
Jardins pédagogiques	Montréal	Toronto	Vancouver	Boston	New York	Chicago	Portland	Paris	Bruxelles	Londres
Liste	oui	oui	non	non	oui	oui	partielle	partielle	partielle	partielle
Adresse	non	oui	non	non	oui	oui	partielle	partielle	non	partielle
Superficie	partielle	non	non	non	non	non	non	non	non	non
Niveau scolaire	oui	non	non	non	oui	non	non	partielle	partielle	non
Année de mise à jour	2022	n.a.	n.a.	n.a.	2020-22	2023	n.a.	2023	n.a.	2018
Fermes commerciales	Montréal	Toronto	Vancouver	Boston	New York	Chicago	Portland	Paris	Bruxelles	Londres
Liste	oui	oui	non	non	non	oui	non	oui	oui	non
Adresse	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui
Superficie	partielle	non	non	non	non	non	non	partielle	oui	non
Filière	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui
Lieu de culture	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui
Nombre d'employés	oui	non	non	non	non	non	non	non	oui	non
Statut (social ou privé)	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui
Année de mise à jour	2023	2023	2023	2022	2023	2023	n.a.	2023	2022	n.a.

# Processus de recherche

En révisant les données obtenues, nous avons constaté que la Ville de Chicago a effectué un recensement plus large de ses jardins collectifs par rapport aux autres villes. Cela provient du fait que les jardins collectifs peuvent être installés sur des terrains vacants, des terrains de lieux de culte ou des espaces privés. Il semble que Chicago a effectué un recensement de tous ces sites, tandis que d'autres villes ne comptabilisent que les jardins installés sur leurs espaces publics. En outre, Chicago recense les initiatives des potagers de citoyens sur des espaces vacants et aussi les jardins collectifs avec un usage ornemental. Près de 50% des initiatives de jardins collectifs dans les parcs de Chicago sont de ce type et non pour un usage comestible. Bien que nous ayons revu les 805 jardins identifiés par la Ville de Chicago, il n'a pas toujours été possible de départager les projets, dans le doute nous inscrivions toutefois l'initiative comme un projet d'agriculture urbaine. Nous pensons donc que les chiffres de Chicago ne sont pas complètement comparables à ceux des autres villes pour cette catégorie de jardins. À l'inverse, dans la ville de Portland, nous n'avons trouvé aucun jardin collectif, et dans la ville de Boston, nous pensons que la liste est peut-être incomplète. À Toronto, nos partenaires ont confirmé que la liste des jardins collectifs est partielle. C'est également la situation de Montréal, car les jardins collectifs, particulièrement les espaces en libre-service s'y développent rapidement. On estime une augmentation de 10 à 15% des initiatives depuis le dernier recensement, réalisé en 2021, sur cette question.

Nous avons cherché à colliger des informations qui nous semblent pertinentes et disponibles pour comparer l'ampleur de l'agriculture urbaine avec des indicateurs mesurables. Les informations que nous avons tenté d'obtenir sont le nombre de sites d'agriculture urbaine et le nombre de lots pour les jardins communautaires, le nombre de personnes impliquées dans les jardins collectifs, ou même la surface des espaces de production. Seul le nombre de sites et de lots a pu être colligé de manière générale pour les villes sélectionnées. Les superficies ont pu être obtenues dans certains cas, mais les données n'ont généralement pu être validées et certaines présentent des incohérences. En partant des données colligées, des indicateurs ont été développés, soit d'accessibilité (nombre selon la population) pour les jardins communautaires et collectifs et les fermes urbaines, soit de pénétration pour les jardins pédagogiques (nombre de projets selon le nombre total d'écoles). L'indicateur d'accessibilité pour les fermes urbaines n'est pas nécessairement le meilleur, car la clientèle de celles-ci est généralement constituée des restaurateurs. Toutefois, dans le cadre du mandat nous avons dû prendre malgré tout cet indicateur, en nous basant sur l'hypothèse de l'existence d'un lien entre le nombre de restaurants d'une ville et sa population.



# Processus de recherche

Pour cette étude, le nombre d'habitants par site d'agriculture urbaine reflète d'une certaine manière l'accessibilité des sites. Par contre, il est important de noter que cette mesure n'indique aucunement les enjeux d'accès aux espaces et aux ressources humaines et matérielles qui peuvent être présents à l'échelle des quartiers, ce qui représente une lacune importante pour cette recherche sur l'agriculture urbaine. Un des objectifs de l'agriculture urbaine est justement de réduire l'iniquité sociale et de mobiliser les communautés à l'aide de lieux communs publics et privés.

La recherche complémentaire sur les politiques municipales et le système de soutien au développement de l'agriculture urbaine vise à enrichir le classement quantitatif, tout en se basant sur les données secondaires disponibles, une des limites qui a circonscrit la recherche. Ceci met en évidence la possibilité de réfléchir à une évaluation multidimensionnelle qui serait nécessaire pour mieux rendre compte de la complexité des avantages sociaux, environnementaux et économiques de l'agriculture urbaine. Une plus forte concertation entre les villes permettrait de choisir conjointement des indicateurs pertinents et mesurables pour les classer selon ces critères communs.



# L'agriculture urbaine et son écosystème de soutien

Autour des années 2000, les grandes villes de nombreux pays ont commencé à se doter de politiques alimentaires pour favoriser l'accès à des aliments sains, locaux et durables sur leur territoire. Ces politiques, prenant en compte la sécurité alimentaire et le bien être des habitants, le secteur agricole de proximité et l'approvisionnement local, ainsi que les défis liés aux changements climatiques. Elles ont plus ou moins intégré des objectifs et cibles concernant l'agriculture urbaine tandis qu'en parallèle se sont développés des organismes de soutien à l'agriculture urbaine.

Afin de mieux comprendre le contexte dans lequel évolue l'agriculture urbaine de chaque ville étudiée, nous avons réalisé un état des lieux succinct de ces politiques, organismes de soutien et événements.

## LES PROGRAMMES MUNICIPAUX ENTOURANT L'AGRICULTURE URBAINE

Parmi les dix villes étudiées, seule Montréal possède une stratégie d'agriculture urbaine entérinée par la Ville ou l'administration municipale (tableau 2). Trois villes ont des politiques ou programmes en cours avec des objectifs chiffrés spécifiques à l'agriculture urbaine : Montréal, Paris et Bruxelles. Plusieurs se sont dotées de programmes de financement spécifiques ou incluant l'agriculture urbaine. Il s'agit de Montréal, New York, Chicago, Londres, Paris et Bruxelles.



# L'agriculture urbaine et son écosystème de soutien

**TABLEAU 2. POLITIQUES ET PROGRAMMES FAVORISANT L'AGRICULTURE URBAINE, FINANCEMENTS DÉDIÉS ET OBJECTIFS CHIFFRÉS SELON LES VILLES**

## Montréal

Politique/Programme	Financement	Objectifs chiffrés
Stratégie d'agriculture urbaine 2021-2026, 5 arrondissements avec des politiques d'AU, Programme décennal d'immobilisations 2022-2031 (PDI)	Oui. Budgets multiples incluant l'agriculture urbaine PDI: 10 millions \$ CA sur 10 ans pour les jardins	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Augmenter de 33 % la superficie d'espaces cultivés pour passer de 120 hectares à 160 hectares.</li> <li>● Faire passer de 43 à 93 le nombre d'écoles ayant des jardins.</li> <li>● Faire passer de 40 à 55 le nombre d'entreprises qui font de la production agricole.</li> <li>● + Objectifs de certains arrondissements ayant une stratégie d'agriculture urbaine.</li> </ul>

## Toronto

Politique/Programme	Financement	Objectifs chiffrés
Community garden action plan (1999), GrowTO: Urban Agriculture Action Plan for Toronto (2012)	Pas de financement spécifique. Programmes indirects (pollinisation, toit vert).	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Un jardin communautaire dans chaque circonscription (sans engagement, 1999).</li> <li>● Pas d'autres objectifs chiffrés identifiés.</li> </ul>

## Vancouver

Politique/Programme	Financement	Objectifs chiffrés
Greenest City Action Plan (2020), Vancouver Food Strategy	Financement spécifique non trouvé	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Ajouter 5 à 6 nouveaux jardins communautaires et une ferme urbaine par an d'ici 2020.</li> <li>● Augmenter le nombre de parcelles de jardins communautaires à Vancouver de 3 640 à 5 000 d'ici 2020.</li> </ul>

# L'agriculture urbaine et son écosystème de soutien

**TABLEAU 2. POLITIQUES ET PROGRAMMES FAVORISANT L'AGRICULTURE URBAINE, FINANCEMENTS DÉDIÉS ET OBJECTIFS CHIFFRÉS SELON LES VILLES**

## New York

Politique/Programme	Financement	Objectifs chiffrés
Food Forward NYC	7,1 millions \$ US sur 3 ans	● Pas d'objectifs chiffrés identifiés.

## Boston

Politique/Programme	Financement	Objectifs chiffrés
Grow Boston (bureau municipal) (2022)	Pas de financement identifié	● Pas d'objectifs chiffrés identifiés.

## Portland

Politique/Programme	Financement	Objectifs chiffrés
Urban Food Zoning Code (2012)	Pas de financement identifié	● Pas d'objectifs chiffrés identifiés.

## Chicago

Politique/Programme	Financement	Objectifs chiffrés
For Chicago (2016), Chicago Recovery Plan - Community Grower Program (2023)	2 millions \$ US (2016) 2 millions \$ US (2023)	● Pas d'objectifs chiffrés identifiés.

## Londres

Politique/Programme	Financement	Objectifs chiffrés
Stratégie alimentaire de Londres 2018-2023	Inclus dans budget de 70 millions £ d'ici 2021	● Pas d'objectifs chiffrés identifiés.

\* Les organismes des villes états-uniennes bénéficient également de financements fédéraux depuis 2020 à travers l'initiative de subvention *Urban Agriculture and Innovation Production* par le *USDA's Office of Urban Agriculture and Innovative Production*. Depuis 2002, 40,5 millions \$US ont été octroyés.



# L'agriculture urbaine et son écosystème de soutien

**TABLEAU 2. POLITIQUES ET PROGRAMMES FAVORISANT L'AGRICULTURE URBAINE, FINANCEMENTS DÉDIÉS ET OBJECTIFS CHIFFRÉS SELON LES VILLES**

## Paris

Politique/Programme	Financement	Objectifs chiffrés
Programme Parisculteurs (depuis 2016)	4,1 millions € en 2023	<ul style="list-style-type: none"> <li>● La Charte 'Objectif 100 hectares' entre entreprises et acteurs publics ou parapublics, propriétaires de toitures engage les propriétaires à faciliter l'implantation de projets d'agriculture urbaine. L'objectif visé entre 2014 et 2020 était de 30 ha d'agriculture urbaine dans la ville.</li> </ul>

## Bruxelles

Politique/Programme	Financement	Objectifs chiffrés
Stratégie Good Food (2022-2030)	Oui, budgets multiples intégrant l'agriculture urbaine. Total 20 millions €	<ul style="list-style-type: none"> <li>● 100% des producteur-riche-s agricoles qui cultivent sur le territoire bruxellois ont connaissance et ont accès à des services d'accompagnement adaptés à leurs besoins et à ceux de la transition agroécologique.</li> <li>● Le "Référentiel Durabilité" développé par le Facilitateur agriculture urbaine est soumis à une amélioration continue et est utilisé par tous les acteurs de l'accompagnement et par la majorité des producteur-riche-s hors sol et pleine terre bruxellois-es.</li> <li>● Minimum 3 nouveaux sites potagers ont été développés dans les espaces verts (soit minimum 200 parcelles en plus).</li> <li>● Minimum 3 projets pilotes de production urbaine ont été développés.</li> <li>● La production fruitière dans l'espace public a augmenté.</li> <li>● La production individuelle (fruits et légumes) a augmenté : 50% des ménages bruxellois déclarent produire une partie de leurs fruits et légumes (actuellement 40%) et min. 60% déclarent cultiver au moins des aromatiques (actuellement 49%).</li> <li>● 30% des écoles (tous réseaux confondus) ont mené un projet alimentation et/ou potager entre 2022 et 2030.</li> </ul>

# L'agriculture urbaine et son écosystème de soutien

**Montréal** : L'adoption du premier programme de jardins communautaires remonte à 1975, tandis que la première consultation publique sur l'agriculture urbaine remonte à 2012. Le premier comité permanent sur l'agriculture urbaine fut créé en 2013. *La Stratégie d'agriculture urbaine 2021–2026* s'inscrit dans le *Plan climat 2020–2030* de la Ville et dans sa *Vision 2030*. La stratégie vise à favoriser la pratique de l'agriculture urbaine et à soutenir les acteurs qui en assurent le dynamisme et contribuent à son développement<sup>3</sup>. Montréal est la seule ville étudiée qui possède un plan d'agriculture urbaine entériné par son conseil municipal. Cette stratégie d'agriculture urbaine sur cinq ans comporte 34 actions et vise des objectifs chiffrés (tableau 1). De plus, plusieurs arrondissements ont développé soit des *Plan d'agriculture urbaine* (Arrondissements de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles et de Rosemont-La-Petite-Patrie) soit des *Plan de développement de communauté nourricière* qui incluent des actions concernant l'agriculture urbaine (Arrondissements du Sud-Ouest, de Verdun et d' Ahuntsic-Cartierville). Enfin, dans le cadre du programme décennal d'immobilisations 2022–2031 (PDI), la Ville de Montréal a réservé 10 M\$ sur 10 ans à raison de 1 M\$ par année pour réaliser des projets d'aménagement et de réfection des jardins communautaires et collectifs déposés par les arrondissements<sup>4</sup>.

**Toronto** : Un premier plan d'action sur les jardins communautaires a démarré en 1999 avec l'objectif de doter chaque circonscription d'un jardin communautaire. Depuis, plusieurs plans d'action de la Ville intègrent le soutien à l'agriculture urbaine communautaire et l'innovation sociale. En 2001, le *Toronto Food Charter* adopté par le conseil de ville promettait le support de l'agriculture urbaine. C'est le Toronto Food Policy Council (TFPC) qui a développé le premier plan d'action pour l'agriculture urbaine *GrowTO* en 2012, à partir d'une consultation citoyenne et d'un état des lieux dressé en 2010 pour la Fondation Metcalf. Le plan présente un résumé des actions nécessaires pour développer l'agriculture urbaine, mais ne constitue pas un engagement de l'administration municipale. En 2020, la pandémie de COVID-19 a provoqué la dissolution du TFPC et de l'équipe du *Toronto Food Strategy* du département de santé publique de la ville. Ceci a eu un impact négatif sur les actions en faveur de l'agriculture urbaine<sup>5</sup>. Le projet pilote démarré en 2019 autorisant les poules dans certaines circonscriptions de la ville s'est terminé en 2023 à cause d'inquiétudes liées à la grippe aviaire.



# L'agriculture urbaine et son écosystème de soutien

**Vancouver** : La Ville a lancé *Greenest City Action Plan* en 2011, un plan qui identifie les infrastructures d'agriculture urbaine comme vectrices de durabilité pour le système alimentaire et établit des cibles de développement pour les jardins communautaires. De plus, à travers le programme *Grow food to sell*, la Ville a établi en 2012 deux classes de fermes régulées différemment selon qu'elles sont établies en zone résidentielle ou en zone industrielle et commerciale<sup>6</sup>. Ces fermes sont limitées à la production maraîchère et ne peuvent inclure d'autres types de culture. Un rapport datant de 2021 par Vancouver Urban Farming Society proposait des recommandations relatives à l'agriculture urbaine. Le rapport souligne que la définition de l'agriculture urbaine de Vancouver devrait s'ouvrir à d'autres productions que des fruits et légumes et diversifier les activités agricoles. Il cite entre autres la production d'herbes, de miel, de poissons y compris aquaponie, d'insectes et de champignons. Le programme a été suspendu en 2022 à cause de contraintes budgétaires.



**New York** : La Ville fait face à des défis en ce qui concerne l'agriculture urbaine, notamment un manque de règlement précis sur les activités autorisées ou non, la contamination des sols qui limite les possibilités. De plus, l'accès à la terre constitue également un enjeu, car il y a très peu d'espaces disponibles pour cultiver en milieu urbain. Pendant la pandémie, l'intérêt des communautés s'est traduit par un accroissement des listes d'attentes pour les jardins, un gain d'intérêt des écoles à installer un jardin et une augmentation de participation aux ateliers de jardinage opérés par *GrowNYC*<sup>7</sup>. Ces tendances font partie des raisons qui ont incité la Ville de New York à créer en 2022, un Bureau municipal consacré à l'agriculture urbaine. Pour soutenir ses efforts, elle a investi 7,1 millions \$ US sur trois ans<sup>8</sup>. *Food Forward NYC* est le tout premier plan de politique alimentaire sur 10 ans, établissant un cadre politique pour parvenir à un système alimentaire plus équitable, durable et sain d'ici 2031. En ce qui concerne l'agriculture urbaine, le plan engage la Ville à identifier des espaces vacants cultivables, à soutenir l'entrepreneuriat et à favoriser une politique favorable aux toits végétalisés<sup>9</sup>. Le programme *GreenThumb* offre aux jardiniers communautaires des terres, des outils et une assistance technique pour la création de jardins urbains<sup>10</sup>. Un autre programme de la ville, *GrowNYC*, promeut la production alimentaire locale et propose des initiatives éducatives, avec un impressionnant total de 1 246 jardins éducatifs dans les écoles. La Ville de New York soutient également les projets de toits verts et de fermes urbaines en offrant des subventions<sup>11</sup>.



# L'agriculture urbaine et son écosystème de soutien

**Boston** : En 2013, la Ville a approuvé un règlement favorisant l'agriculture urbaine commerciale en ville. Depuis l'élection de la mairesse Michelle Wu en 2021, la politique en matière d'alimentation durable a pris de l'importance, notamment avec l'initiative d'approvisionnement local *Good Food*. En 2022, le Bureau de l'agriculture urbaine *GrowBoston* a été créé dans le but d'augmenter la production alimentaire dans la ville. Ce Bureau offre des soutiens multiples, tels que le soutien au développement de l'innovation en production alimentaire, une assistance technique aux jardins et aux fermes. *GrowBoston* développe des ressources éducatives et travaille en partenariat avec d'autres agences pour utiliser les installations publiques et rendre la production alimentaire plus accessible.

**Portland** : La Ville ne semble pas posséder de stratégie alimentaire, ni de plan ou stratégie d'agriculture urbaine. En 2012, la Ville a mis à jour sa réglementation en matière de zonage pour faciliter l'accès à une alimentation saine et abordable pour tous les résidents, en facilitant notamment le maraîchage sur petite surface, les jardins communautaires, les marchés fermiers, les clubs d'achat alimentaire et les projets d'agriculture soutenus par la communauté<sup>12</sup>. Le *Portland Multnomah Food Policy Council* fut porté par les citoyens entre 2002 et 2012. L'organisme *Grow Portland* financé en partie par des fonds publics et privés initie des programmes éducatifs pour tous publics, soutient le développement de jardins communautaires en ciblant le quartier regroupant les communautés les plus pauvres d'East Portland. Pendant la crise financière de 2009, *Grow Portland* a répondu à une demande croissante en construisant et en parrainant dix jardins communautaires à travers la ville. Plus de 5 000 nouveaux jardiniers ont bénéficié de ces initiatives, offrant ainsi un accès à la terre et aux ressources nécessaires à leur développement<sup>13</sup>.



# L'agriculture urbaine et son écosystème de soutien

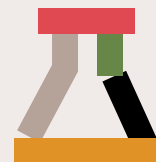
**Chicago** : En 2016, la Ville a mis en place le programme *Growing For Chicago* grâce à un financement de 1 million \$ US du United States Department of Agriculture (USDA). Le programme avait pour but de développer le système alimentaire urbain avec un accent porté sur les communautés historiquement mal desservies, grâce à la création d'un poste de coordination au sein de la Ville, le développement d'un programme de formation - *Cultivate Chicago* - et l'augmentation du nombre de fermes et de jardins. La Ville a notamment obtenu des financements supplémentaires de 1 million \$US pour la création d'une fiducie foncière d'agriculture urbaine gérée par l'organisme NeighborSpace qui oeuvre en collaboration avec la Ville et des organismes communautaires locaux. Du côté des jardins, six nouveaux ont été installés entre 2016 et 2021, soit 57 lots<sup>14</sup>. En 2023, le programme Community Growers a continué le travail entamé en 2016. En collaboration avec le City of Chicago Food Equity Council, ce programme représente un investissement de 2 millions de dollars US pour l'agriculture urbaine sociale. Son objectif est de promouvoir l'équité alimentaire dans les communautés ayant subi un désinvestissement, en encourageant les cultivateurs locaux à développer des sites d'agriculture urbaine. Ce programme de soutien à l'agriculture urbaine veut offrir aux nouveaux producteurs et ceux préexistants un accès à la terre et à l'eau, des ressources pour la construction de sites pérennes ainsi qu'un soutien technique<sup>15</sup>.

**Londres** : La stratégie alimentaire de Londres 2018-2023 et son plan de déploiement ont pour objectifs de faciliter l'accès à des aliments sains et abordables pour ses citoyens et de promouvoir la culture alimentaire locale. Une section de la stratégie est dédiée à l'agriculture urbaine et encourage la protection des espaces de culture existants, la création de nouveaux espaces dans les lotissements et dans les nouveaux développements. La Ville s'engage également à soutenir les programmes existants, tels que *Capital Growth*, porté par l'organisme *Sustain*, qui a permis l'installation de 2 012 espaces de jardinage en 2012<sup>16</sup>. En outre, la stratégie alimentaire met l'accent sur la contribution de la production alimentaire, l'acquisition de compétences et l'engagement communautaire. Elle souligne le rôle de l'agriculture urbaine dans le développement des entreprises sociales et la création d'emplois dans le secteur alimentaire. La Ville soutient les programmes de jardinage qui favorisent l'acquisition de compétences et l'engagement communautaire, et investit dans les infrastructures vertes de l'agriculture urbaine et l'économie circulaire. Notamment, le fonds *Good Growth* qui s'est engagé à investir 70 millions de livres sterling d'ici 2021 pour soutenir le développement communautaire à Londres. Dans le cadre de ce fonds d'investissement, les projets d'agriculture urbaine étaient éligibles<sup>17</sup>.

# L'agriculture urbaine et son écosystème de soutien

**Paris** : La Ville de Paris a développé trois plans sur l'alimentation durable depuis 2010. Le dernier en date, le *Plan alimentation durable 2022–2027*, fixe principalement des objectifs pour une restauration collective municipale, avec des objectifs d'approvisionnement en produits biologiques et de saison. Ce plan ne mentionne pas l'agriculture urbaine<sup>18</sup>. Afin de renouer les liens entre les citoyens et les enjeux agricoles actuels, ainsi que de végétaliser la ville, Paris a mis en place une politique en faveur de l'agriculture urbaine à travers son programme *Parisculteurs*. Instauré en 2016, le programme consiste à identifier des sites tels que des toits, des murs, des sous-sols ou des espaces en plein air, et à proposer aux agriculteurs de développer des projets en lien direct avec les habitants de Paris. Depuis sa mise en place, plus de 50 projets (soit 30 hectares d'espaces agricoles) ont été réalisés et de nombreux autres sont en cours de développement<sup>19</sup>. En 2023, 4,1 millions d'euros sont consacrés à l'agriculture urbaine durable avec le renouveau de la Ferme de Paris et des projets de potagers dans les bois de Vincennes et de Boulogne. L'action de la Ville de Paris se traduit également par le développement et l'accès aux jardins partagés, le développement de fermes pédagogiques et la Ferme de Paris, le développement de potagers et vergers dans les écoles, la valorisation et l'entretien des vignes, la création de permis de végétaliser et de la plateforme *Végétalisons Paris* ainsi que l'École du Breuil, pour former entre autres les agriculteurs urbains<sup>20</sup>.

**Bruxelles** : La stratégie *Good Food* est la politique alimentaire portée par la Région de Bruxelles-Capitale. La première stratégie (2016–2020) et la suivante *Good Food 2* (2022–2030) visent à placer l'alimentation au cœur de la dynamique urbaine et à effectuer une transition vers le développement durable du système alimentaire<sup>21</sup>. La Ville de Bruxelles rencontre plusieurs difficultés liées à l'agriculture urbaine, telles que le manque de terres disponibles, l'accès aux espaces, les enjeux de financement et les problèmes de législation concernant la livraison des produits agricoles en ville<sup>22</sup>. Ainsi, la stratégie *Good Food* fait notamment mention de l'agriculture urbaine et périurbaine à plusieurs reprises. De plus, la Ville de Bruxelles alloue des subventions à divers acteurs et initiatives. Les agricultures urbaines citoyennes et professionnelles bruxelloises sont soutenues, la circularité est encouragée, la multifonctionnalité de l'agriculture urbaine et les services écosystémiques sont reconnus. Notamment, un poste de *facilitateur agriculture urbaine* au sein de Bruxelles Environnement joue un rôle de conseil auprès des porteurs de projets et des pouvoirs publics.



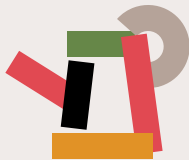


# Documentation de l'agriculture urbaine selon les villes

Le recensement des projets d'agriculture urbaine se fait de manière différente selon les villes. Comme indiqué dans le tableau 1 de la section méthodologie, la diversité des types de projets recensés est différente selon les villes. Le recensement de projets est effectué par les services municipaux à Vancouver, Boston, Chicago, Portland et Bruxelles. Tandis qu'à Toronto, New York, Paris et Londres, le recensement est effectué par un organisme non gouvernemental. À Montréal, les jardins communautaires sont recensés par la ville et les arrondissements tandis que les entreprises commerciales sont recensées par le Laboratoire sur l'agriculture urbaine, dans le cadre du mandat octroyé par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) pour le Carrefour de recherche, d'expertise et de transfert en agriculture urbaine (2017–2021). Selon les villes, certains recensements sont partagés publiquement sous forme de cartes, tandis que d'autres partagent des listes des initiatives.

À ce jour, seules les villes de Toronto et Chicago ont des pages Internet sur lesquelles sont recensés en un même endroit tous les projets d'agriculture urbaine sociaux et commerciaux ou presque. Dans le cas de Montréal, un site Internet (*Cultive ta ville*<sup>23</sup>) recense tous les projets d'agriculture urbaine, y compris les potagers domestiques. Ce site se base sur une approche de science citoyenne pour laquelle l'inscription se fait par les porteurs et porteuses de projets, avec validation des inscriptions par le Laboratoire sur l'agriculture urbaine. Paris, à travers le projet de cartographie du *Grand observatoire de l'agriculture urbaine* fondé en 2023, et Bruxelles ont également un site commun à plusieurs types de projets d'agriculture urbaine, mais ne recensent pas encore tous les types.

Le recensement de Portland mérite également d'être souligné pour son caractère détaillé. Bien que les listes considèrent que les jardins communautaires, les données disponibles comprennent la superficie des jardins ainsi qu'une carte du site et le dessin de chaque lot. De même, la ville de Bruxelles a détaillé toutes les informations concernant ses fermes urbaines, incluant la superficie de la ferme et un nombre total d'employés.



# Documentation de l'agriculture urbaine selon les villes

## L'ACTIVATION DE L'AGRICULTURE URBAINE

Le dynamisme de l'agriculture urbaine peut également s'évaluer à travers la présence d'acteurs clés qui viennent en soutien à son développement. On remarque que selon les villes, ces 'activateurs' peuvent provenir de services municipaux dédiés, qui apportent des ressources éducatives, matérielles et financières pour les jardins et les nouveaux projets, ainsi qu'une aide pour la tenue d'événements. De plus, des organismes communautaires soutenus par des financements publics et privés assurent le lien entre la municipalité et les porteurs de projets, recensent les projets existants.

Ils soutiennent des projets en développement via des services de conseils, fournissent de la gestion de jardins ou des ressources éducatives. Quelques-unes de ces entités collaboratives sont listées ci-dessous. Le but n'était pas d'être exhaustif, mais plutôt de rechercher des organismes ou projets dédiés en priorité à l'agriculture urbaine et œuvrant dans des géographiques plus larges qu'une communauté ou un quartier, ainsi que des espaces test regroupant plusieurs projets.



# Documentation de l'agriculture urbaine selon les villes

**TABLEAU 3. ORGANISMES DE SOUTIEN, RÉSEAUX ET ÉVÉNEMENTS DÉDIÉS À L'AGRICULTURE URBAINE**

## Montréal

Activation communautaire	Activation professionnelle	Réseau	Événements
<ul style="list-style-type: none"> <li>● Cultiver Montréal</li> <li>● Ville en Vert, Nature Action et AU/LAB (gestion jardins communautaires)</li> <li>● Réseau alimentaire de l'Est</li> <li>● Laboratoire sur l'agriculture urbaine</li> <li>● Bibliothèque de semences</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Grand Potager</li> <li>● Centrale agricole</li> <li>● Laboratoire sur l'agriculture urbaine, Programme</li> <li>● MontréalCulteurs</li> <li>● CEGEP Victoriaville – campus de Montréal</li> <li>● Collège Ahuntsic</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Cultiver Montréal</li> <li>● Réseau alimentaire de l'Est</li> <li>● Conseil système alimentaire montréalais</li> <li>● Office montréalais de la gastronomie</li> <li>● Coop Cultivation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Festival Cultiver Montréal</li> <li>● La Tournée des agricultures urbaines</li> <li>● École d'été sur l'agriculture urbaine</li> <li>● Fête des semences à Montréal</li> </ul>

## Toronto

Activation communautaire	Activation professionnelle	Réseau	Événements
<ul style="list-style-type: none"> <li>● Green Thumbs Growing Kids</li> <li>● FoodShare</li> <li>● The Stop</li> <li>● Toronto Seed Library</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● FoodShare</li> <li>● Black Creek Community Farm</li> <li>● Fresh City Farms</li> <li>● Toronto Metropolitan University</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Toronto Urban Growers</li> <li>● Urban Toronto Beekeepers' Association</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Urban Agriculture Week</li> <li>● Seedy Saturday</li> </ul>

## Vancouver

Activation communautaire	Activation professionnelle	Réseau	Événements
<ul style="list-style-type: none"> <li>● Vancouver Neighbourhood Food Networks</li> </ul>	Aucun organisme identifié	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Vancouver Urban Farming Society</li> <li>● Vancouver Neighbourhood Food Networks</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Vancouver Urban Farming Forum</li> </ul>



# Documentation de l'agriculture urbaine selon les villes

**TABLEAU 3. ORGANISMES DE SOUTIEN, RÉSEAUX ET ÉVÉNEMENTS DÉDIÉS À L'AGRICULTURE URBAINE**

## New York

Activation communautaire	Activation professionnelle	Réseau	Événements
<ul style="list-style-type: none"> <li>● GreenThumb (services municipaux)</li> <li>● GrowNYC</li> <li>● Seed Library</li> </ul>	Aucun organisme identifié	<ul style="list-style-type: none"> <li>● GreenThumb Youth Leadership Council</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● GreenThumb GrowTogether conference</li> <li>● Harvest Fair</li> <li>● Open Garden NYC</li> </ul>

## Boston

Activation communautaire	Activation professionnelle	Réseau	Événements
<ul style="list-style-type: none"> <li>● BostonGrow (services municipaux)</li> <li>● Seed Library</li> <li>● Boston Farms Community Land Trust</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● BostonGrow</li> <li>● Urban Farming Institute</li> <li>● Boston Farms Community Land Trust</li> </ul>	Aucun organisme identifié	Aucun organisme identifié

## Portland

Activation communautaire	Activation professionnelle	Réseau	Événements
<ul style="list-style-type: none"> <li>● Grow Portland</li> </ul>	Aucun organisme identifié	Aucun organisme identifié	Aucun organisme identifié

## Chicago

Activation communautaire	Activation professionnelle	Réseau	Événements
<ul style="list-style-type: none"> <li>● NeighborSpace</li> <li>● Plant Chicago</li> <li>● Grow Greater Englewood</li> <li>● Seed Library</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● NeighborSpace</li> <li>● Grow Greater Englewood</li> <li>● Loyola University</li> <li>● Inside The Plant</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Chicago Food Policy Action Council</li> <li>● Urban Stewards Action Network</li> </ul>	Aucun organisme identifié

# Documentation de l'agriculture urbaine selon les villes

**TABLEAU 3. ORGANISMES DE SOUTIEN, RÉSEAUX ET ÉVÉNEMENTS DÉDIÉS À L'AGRICULTURE URBAINE**

## Londres

Activation communautaire	Activation professionnelle	Réseau	Événements
<ul style="list-style-type: none"> <li>● Capital Growth</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Roots to Work</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Capital Growth</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● London Harvest Festival</li> </ul>

## Paris

Activation communautaire	Activation professionnelle	Réseau	Événements
<ul style="list-style-type: none"> <li>● Programme ParisCulteurs</li> <li>● Vergers urbains</li> <li>● EXP'AU</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Programme ParisCulteurs</li> <li>● Ici on sème</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Association française de l'agriculture urbaine professionnelle (AFAUP)</li> <li>● Réseau francilien de l'agriculture urbaine</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Les 48h de l'agriculture urbaine</li> </ul>

## Bruxelles

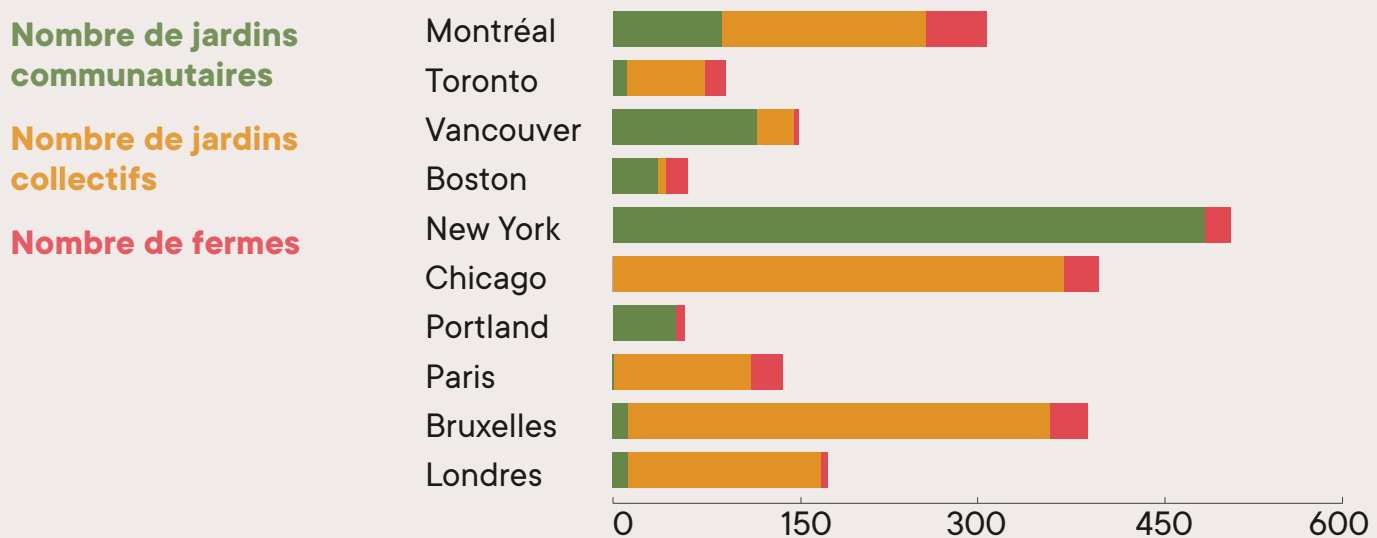
Activation communautaire	Activation professionnelle	Réseau	Événements
<ul style="list-style-type: none"> <li>● Bruxelles Environnement</li> <li>● Natagora</li> <li>● Forum des Jardiniers</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Le Début de Haricots</li> <li>● Boeren Brussel Paysans (Espace-Test)</li> <li>● Facilitateur agriculture urbaine</li> <li>● Village Partenaire</li> <li>● Green Surf</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Fédération bruxelloise des professionnel.le.s de l'agriculture urbaine</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● École d'été sur l'agriculture urbaine et l'alimentation durable</li> <li>● Bourse aux semences</li> </ul>

# Recensement des sites d'agriculture urbaine

## RÉPARTITION DES DIVERSES FORMES D'AGRICULTURE URBAINE PAR VILLE

Les dix villes étudiées abritent une multitude de jardins collectifs, communautaires, éducatifs et des fermes urbaines privées ou en économie sociale. Dans toutes les villes, les projets sociaux (jardins communautaires et collectifs) sont en proportion les plus nombreux par rapport aux projets d'agriculture urbaine marchande (les fermes urbaines) qui restent encore marginaux dans l'ensemble (figure 1).

**FIGURE 1. RÉPARTITION POUR CHAQUE VILLE DU NOMBRE DES DIFFÉRENTES INITIATIVES D'AGRICULTURE URBAINE**



En examinant les données brutes, on constate que Montréal se classe bonne première de manière claire pour le nombre de parcelles disponibles, le nombre de fermes urbaines et pour la superficie de potagers domestiques (parmi les trois villes pour lesquelles cette donnée est accessible) (Tableau 4). Pour le nombre de sites de jardins communautaires ou de jardins collectifs (un autre paramètre d'accessibilité), elle se classe toutefois 3<sup>e</sup> dans les deux cas, respectivement derrière New York et Vancouver dans le premier cas et Chicago et Bruxelles dans le second. En ce qui concerne, le nombre de jardins pédagogiques Montréal se classe 4<sup>e</sup>.

Lorsque l'on tient compte de la population des villes, le classement ne change pas en ce qui concerne Montréal pour le nombre de parcelles et le nombre de fermes urbaines, par contre l'écart se resserre entre certaines villes. Toutefois, pour l'indicateur d'accessibilité à des sites (géographique- distribution spatiale) le nombre de sites de jardins communautaires et collectifs, si Bruxelles passe bonne première, Montréal se situe tout juste derrière. L'indicateur pour les jardins pédagogiques montre que Montréal reste encore bonne 4<sup>e</sup>.

# Recensement des sites d'agriculture urbaine

## RÉPARTITION DES DIVERSES FORMES D'AGRICULTURE URBAINE PAR VILLE

**TABLEAU 4. LES INITIATIVES EN AGRICULTURE URBAINE DANS LES DIFFÉRENTES VILLES DE L'ÉTUDE ET LES INDICATEURS COMPARATIFS**

Canada		Montréal	Toronto	Vancouver
Jardins communautaires	nombre	101	13	134
	lots	7	7 797	1 687
Jardins collectifs	nombre	190	72	34
Jardins pédagogiques	nombre	93	88	21
Potagers domestiques	Superficie (ha)	208	n.d.	n.d.
Fermes urbaines	nombre	57	20	5
Jardins communautaires et collectifs	population/sites	6 058	32 875	3 942
	population/lots	221	1 589	308
Jardins pédagogiques	% d'école avec	25%	10%	17%
Potagers	Superficie / pop. (m <sup>2</sup> )	1,2	---	---
Fermes urbaines	Population/nbr	30 929	139 718	132 450



# Recensement des sites d'agriculture urbaine

## RÉPARTITION DES DIVERSES FORMES D'AGRICULTURE URBAINE PAR VILLE

**TABLEAU 4. LES INITIATIVES EN AGRICULTURE URBAINE DANS LES DIFFÉRENTES VILLES DE L'ÉTUDE ET LES INDICATEURS COMPARATIFS**

États-Unis		New York	Chicago	Portland	Boston
Jardins communautaires	nombre	550		58	42
	lots	6 744	n.d.	2 741	1 329
Jardins collectifs	nombre	---	419	---	7
Jardins pédagogiques	nombre	1 246	376	13	52
Potagers domestiques	Superficie (ha)	n.d.	12	6,5	n.d.
Fermes urbaines	nombre	25	33	9	21
Jardins communautaires et collectifs	population/sites	16 008	6 555	11 055	13 789
	population/lots	1 305	6 555	234	506
Jardins pédagogiques	% d'école avec	75%	50%	6%	20%
Potagers	Superficie / pop. (m <sup>2</sup> )	---	0,04	0,1	---
Fermes urbaines	Population/nbr	352 168	83 224	71 240	32 174

# Recensement des sites d'agriculture urbaine

## RÉPARTITION DES DIVERSES FORMES D'AGRICULTURE URBAINE PAR VILLE

**TABLEAU 4. LES INITIATIVES EN AGRICULTURE URBAINE DANS LES DIFFÉRENTES VILLES DE L'ÉTUDE ET LES INDICATEURS COMPARATIFS**

Europe		Bruxelles-Capitale	Paris	Londres
Jardins communautaires	nombre	14	1	14
	lots	373	27	70
Jardins collectifs	nombre	392	127	179
Jardins pédagogiques	nombre	268	n.d.	23
Potagers domestiques	Superficie (ha)	n.d.	n.d.	n.d.
Fermes urbaines	nombre	36	30	7
Jardins communautaires et collectifs	population/sites	3 042	16 765	18 321
	population/lots	1 615	13 934	14 201
Jardins pédagogiques	% d'école avec	37%	n.d.	0,7%
Potagers	Superficie / pop. (m <sup>2</sup> )	---	---	---
Fermes urbaines	Population/nbr	34 311	71 530	505 143

# L'agriculture urbaine au cœur des communautés

Les espaces d'agriculture urbaine communautaire qui se situent sur des espaces publics sont animés et administrés par les municipalités et/ou par les organismes de la communauté.

Pour cette étude, les espaces d'agriculture urbaine sociale comprennent les jardins communautaires, les jardins collectifs et les jardins pédagogiques. Dans les jardins communautaires, les potagers sont segmentés en parcelles sous la responsabilité d'un foyer qui cultive et recueille l'ensemble de sa récolte. Dans les jardins collectifs, les activités de jardinage se font de manière collective, en partageant les récoltes entre toutes les personnes qui ont travaillé au potager. Les récoltes peuvent aussi être données à des organismes communautaires œuvrant en sécurité alimentaire. La plupart des jardins accueillent des ateliers éducatifs organisés par les organismes ou des associations plus ou moins formelles.

Enfin, les jardins pédagogiques sont installés au sein des écoles primaires et secondaires et servent de lieu d'apprentissage pour les élèves et leurs familles. Une lecture plus poussée des données disponibles par ville est disponible dans le tableau 5. La diversité des appellations a posé des défis lors du recensement des jardins selon leurs catégories spécifiques, toutefois on peut déjà dégager quelques observations. Notamment, on constate d'après les données disponibles que les villes de Vancouver, Boston et Portland semblent favoriser les jardins communautaires, tandis que les villes de Toronto, Paris, Bruxelles et Londres ne possèdent pratiquement que des jardins collectifs. Montréal se distingue en offrant les deux types de jardins de manière plus égale. Rappelons toutefois que la distinction entre jardins collectif et communautaire n'a pas toujours été possible.



# L'agriculture urbaine au cœur des communautés

Dans le cas de Londres et Paris, nous avons constaté la présence de plusieurs fermes d'animaux dans les recensements effectués. Bruxelles-Capitale possède la Ferme du Parc Maximilien. Montréal accueille quelques poulaillers collectifs et un projet d'écopâturage, *Biquette à Montréal*. De son côté, Portland a développé, le *Belmond Goats*. On observe aussi dans la grande majorité des villes des mouvements apicoles citoyens. Les projets avec des animaux ont toutefois été exclus de notre étude, car ils sont anecdotiques ou difficilement quantifiables de manière fiable, mais ils méritent tout de même d'être soulignés.

Pour la catégorie des jardins pédagogiques, les données manquaient pour pouvoir comparer les villes. Il faut toutefois souligner que New York possède 1 246 jardins pédagogiques, un nombre impressionnant; le double du nombre total de jardins communautaires et collectifs dans la ville. Ainsi à New York, 75% des écoles auraient un potager, contre 50% à Chicago, 37% à Bruxelles et 25% à Montréal. La Ville de Montréal prévoit ajouter 50 jardins pédagogiques aux 93 jardins existant d'ici 2026, ce qui ferait qu'environ 35% des écoles montréalaises offriraient une initiative en agriculture urbaine, majoritairement des potagers extérieurs. Soulignons que l'ensemble des institutions de formation supérieure de Montréal (Universités et collèges) proposent des projets d'agriculture urbaine, ce qui est unique. Certains sont précurseurs et existent depuis plus de 10 ou 15 ans (Université McGill, CRAPAUD-UQAM, The Concordia Greenhouse de l'Université Concordia, HEC-tare à HEC et PAUSE à l'Université de Montréal).

L'installation de jardins communautaires et collectifs dépend de nombreux facteurs tels que l'organisation de l'espace dans les villes, l'absence de polluants dans les sols urbains et la volonté politique des administrations ou des décideurs à proposer des espaces publics pour l'agriculture urbaine. Selon les villes, des barrières peuvent apparaître du fait de la répartition des responsabilités dans plusieurs services municipaux, voire même à différents paliers gouvernementaux.





# L'agriculture urbaine au cœur des communautés

## AU-DELÀ DES JARDINS MUNICIPAUX, DE NOUVELLES FORMES DE PROJETS COLLECTIFS D'AGRICULTURE URBAINE PRENNENT RACINE

En réponse aux nombreuses barrières au développement de jardins communautaires et collectifs, notre étude a souligné la mise en place de projets alternatifs. Loin d'être exhaustifs, ces exemples démontrent la créativité de certaines municipalités et certains organismes communautaires à rassembler les communautés autour de l'agriculture urbaine au-delà des limites des services municipaux classiques.

À **Boston** se trouve le projet *NUBIA*, un organisme communautaire qui lutte pour la sécurité alimentaire et qui gère plusieurs jardins collectifs et fermes urbaines<sup>24</sup>. De même, le *Boston Farms Community Land Trust* transforme des terrains vacants en jardins collectifs et facilite l'accès à plusieurs sites d'agriculture urbaine portés par les communautés afro-américaines<sup>25</sup>. Un autre projet innovant est *Harrison Urban Garden*. Un jardin communautaire classique a été remplacé par des logements sociaux intégrant un jardin communautaire sur le toit du garage. Ce jardin appartient aux parcs de la Ville<sup>26</sup>.

À **New York**, *West Side Community Garden* à Manhattan fonctionne en tant que parc public et jardin communautaire. Il est aménagé avec un mélange de plantes ornementales et comestibles. Le terrain appartient à un organisme communautaire et non à la Ville<sup>27</sup>.

À **Montréal**, l'arrondissement de Rosemont-La-Petite-Patrie (RPP) a mis à la disposition des citoyens un « jardin libre » dans un parc public. À l'inverse, des jardins communautaires et collectifs, il n'y a pas de liste d'attente pour obtenir une parcelle. Chaque année, les premiers arrivés sont les premiers à pouvoir réserver un bac de culture parmi la cinquantaine installée.

Les jardins disposent de l'eau et d'un endroit ombragé, mais le reste des besoins doit être comblé par les jardiniers eux-mêmes. Il existe plus de 21 « jardins libres » à Montréal<sup>28</sup>. L'arrondissement de RPP a également implanté en 2021 un verger urbain adjacent à son « jardin libre ». Une fois les arbres mûrs, les fruits pourront être récoltés par les citoyens. À travers le même arrondissement, deux jardins communautaires possèdent également un poulailler abritant cinq poules. Installés depuis 2019, ces poulaillers sont gérés par un comité de jardiniers qui se partagent les œufs. Dans l'arrondissement de Ville-Marie, de petites serres construites à partir d'abris auto sont installées sur la voie publique, constituant une expérimentation réglementaire hors du commun pour la Ville. De plus, par l'entremise des projets participatifs citoyens<sup>29</sup> et du budget participatif, les citoyens sont invités à voter pour leur projet préféré et parmi ceux-ci, certains sont en agriculture urbaine, et obtiennent ainsi un certain financement et un appui de l'arrondissement. De même, à travers la ville, le programme des *Ruelles fermes* encourage les comités de voisins à cultiver dans les ruelles en arrière des habitations. La moitié de ces espaces partagés sontensemencés de plantes comestibles. Enfin, les *Jardins-jeunes* situés au Jardin botanique d'Espace pour la vie constituent une initiative de Jardin pédagogique historique à Montréal. Depuis plus de 80 ans maintenant, plus d'une centaine de jeunes de 8 à 15 ans viennent jardiner deux fois par semaine en été dans le cadre d'un camp de jour. Les jeunes abordent des notions d'horticulture, d'alimentation et d'écologie.

# L'agriculture urbaine au cœur des communautés

## AU-DELÀ DES JARDINS MUNICIPAUX, DE NOUVELLES FORMES DE PROJETS COLLECTIFS D'AGRICULTURE URBAINE PRENNENT RACINE

À **Vancouver**, les longues listes d'attente (entre deux et quatre ans) pour une parcelle dans un jardin communautaire ont donné naissance à *Community Garden Builders*. Cette entreprise est dédiée à la création de jardins communautaires et d'espaces verts temporaires en transformant des terrains privés vacants en attente de construction. Cette initiative vise à faciliter l'accès des individus aux jardins en profitant du fait que les propriétaires fonciers doivent souvent patienter jusqu'à cinq ans pour obtenir les autorisations et les financements nécessaires à la construction<sup>30</sup>. Autrement, la municipalité a fait l'acquisition d'un bloc de maisons d'époque pour en faire des logements sociaux du nom de *Mole Hill Community Housing Society*. La ruelle a été transformée en espaces verts incluant des espaces de jardinage<sup>31</sup>.

Dans la sphère privée, on voit se multiplier dans la plupart des villes des jardins collectifs qui ne relèvent pas des municipalités et utilisent des espaces urbains privés. Ces jardins collectifs privés sont souvent installés sur le terrain, les terrasses ou les toits des entreprises. En effet, ces espaces qui étaient dans le passé non végétalisés ou bien semés de plantes ornementales ont à présent des vocations nourricières. Ces espaces sont généralement animés par les comités d'entreprises ou des entreprises privées spécialisées. Leur nombre dans chaque ville demeure à ce jour inconnu, car le recensement de ces projets est loin d'être systématique. Ils représentent une nouvelle spécialisation des entreprises d'aménagement paysager axée sur la prestation de services de verdissement comestible. Nous avons identifié ces nouvelles initiatives, en particulier à Paris, avec l'entreprise Topager qui est à l'origine de nombreux projets de toitures végétalisées dans des entreprises et les copropriétés. *Cueillette urbaine*, également à Paris, aménage des jardins potagers au sein d'entreprises. À Montréal, *Microhabitat* installe des jardins en contenants de tissu horticole sur des toits et terrasses d'entreprises, et *La Ligne Verte* pose des toits comestibles. À Chicago, *The Roof Crop* installe des jardins en toiture. À Londres, *Square Mile Farm* propose des murs végétalisés cultivables en hydroponie dans les entreprises et chez les particuliers.

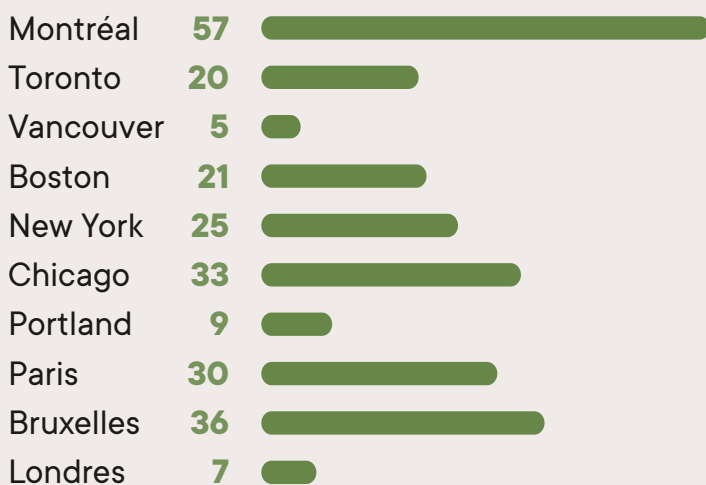


# L'agriculture urbaine marchande est multifonctionnelle

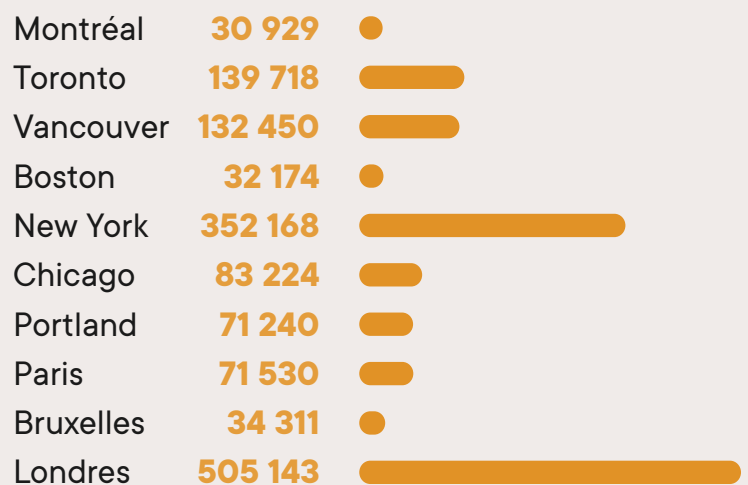
Au Québec, une ferme urbaine doit avoir une production agricole en périmètre urbain hors de la zone agricole et générer un revenu annuel d'un minimum de 5 000 \$. Notre recherche n'a pas permis de vérifier le revenu des fermes, mais il a été vérifié que toutes effectuent de la vente (voir autres critères de recherche dans la section méthodologie). Lorsque l'on considère le nombre de sites de production de fermes urbaines pour chaque ville, c'est Montréal qui compte le plus d'entreprises agricoles urbaines, avec près du double de sites par rapport à la seconde ville, Bruxelles (figure 2). Chicago arrive troisième suivie de Paris. La majorité des fermes opèrent un site de production, mais certaines en gèrent plusieurs<sup>32</sup>.

Si l'on considère le nombre d'habitants par ville le rapport du nombre d'habitants par site de fermes urbaines affiche un autre classement. Trois villes sont très proches au sommet du classement : Montréal arrive en tête avec un site pour 30 900 habitants, suivie de Boston avec un site pour 32 200 habitants et Bruxelles avec un site pour 34 300 habitants. Portland, Paris et Chicago se disputent les trois places suivantes, tandis que Londres et New York arrivent en fin de classement.

**FIGURE 2. NOMBRE TOTAL DE SITES DE FERMES URBAINES COMMERCIALES PAR VILLE**



**FIGURE 3. NOMBRE D'HABITANTS PAR SITE DE FERME URBAINE AGRICOLE ET PAR VILLE**



# L'agriculture urbaine marchande est multifonctionnelle

Bien que New York occupe la fin de classement, tout juste avant Londres, on peut souligner quelques projets d'envergure, tels que la ferme sur le toit du centre de conférence Javits Center, opérée par Brooklyn Grange. La ferme sur toit inclut une serre à semis ainsi qu'un toit intensif et un réservoir récupérant l'eau de pluie. Brooklyn Grange opère d'ailleurs quatre sites à New York, et compte 59 employés<sup>33</sup>.

À Montréal, l'entreprise qui gère le plus de sites de production est les Fermes Lufa qui possède actuellement trois serres sur toit et une ferme en intérieur depuis 2023. Sa plus récente serre, de 1,7 hectare, s'avère le plus important projet d'agriculture urbaine sur toit au niveau international. L'entreprise est préceuse en matière de serre sur un toit, car sa première installation a été construite en 2011. Montréal compte aussi le plus important projet d'agriculture urbaine sur toit canadien, le projet Frais du toit de 2 700 m<sup>2</sup> en superficie de production est situé sur le toit d'un supermarché. On doit aussi mentionner que certaines entreprises agricoles urbaines montréalaises ont développé des activités commerciales hors de la ville, dont Alvéole qui a des liens avec d'autres villes canadiennes, américaines et européennes, tandis que MicroHabitat est présent entre autres, à Toronto, Vancouver, New York.

Un autre préceuseur et opérateur de plusieurs serres urbaines sur toit et au sol est l'entreprise Gotham Greens, qui a développé trois sites à New York et deux à Chicago. La première ferme est apparue en 2011 et la dernière en 2019.

À Paris, Veni Verdi opère six sites de production maraîchère sur toit et au sol. En comparaison de Brooklyn Grange, Fermes Lufa et Gotham Greens, cette entreprise gère de plus petits sites en enseignement secondaire. Les revenus de l'entreprise proviennent de la vente de légumes et d'ateliers éducatifs.

À Vancouver, l'agriculture urbaine commerciale rencontre des difficultés depuis quelques années. Un rapport observe que le nombre de fermes commerciales est passé de 13 à 6 entre 2016 et 2023. Parmi les causes, on note le manque de soutien et de financement municipal, les barrières administratives, l'interdiction de toute activité agricole autre que maraîchère (fruits et légumes)<sup>34</sup>. Toronto fait face à des défis similaires. Un manque de politique clairement définie en matière d'agriculture et l'absence de politique-cadre entravent la croissance de l'agriculture urbaine dans la région<sup>35</sup>.

À Boston, la question du logement demeure un défi majeur, car les coûts sont élevés et la pression sur le marché immobilier importante. Cela entraîne une restriction de l'espace disponible qui se traduit par la présence de petites fermes plutôt que de grandes exploitations.



# L'agriculture urbaine au cœur des communautés

## SITE D'IMPLANTATION

Un regard global sur les données récoltées montre des tendances particulières entre les villes. Il ressort que Paris, New York et Montréal présentent un grand nombre de fermes et de serres sur les toits. Il est intéressant de noter que Paris a une densité de population 2 à 10 fois plus élevée que les autres villes, ce qui explique que beaucoup de cultures se retrouvent sur les murs et toits.

En revanche, à Londres, la tendance est à la production en intérieur, notamment il y existe la plus grande ferme souterraine, installée dans un ancien abri de guerre. C'est toutefois à Montréal que se situe le plus grand nombre de fermes en intérieur, suivie de New York et Paris. Dans les villes de Vancouver, Portland, Boston et Chicago, Bruxelles, les fermes urbaines se situent principalement au sol.

**FIGURE 4. SITE D'IMPLANTATION DES FERMES URBAINES SELON LES VILLES**

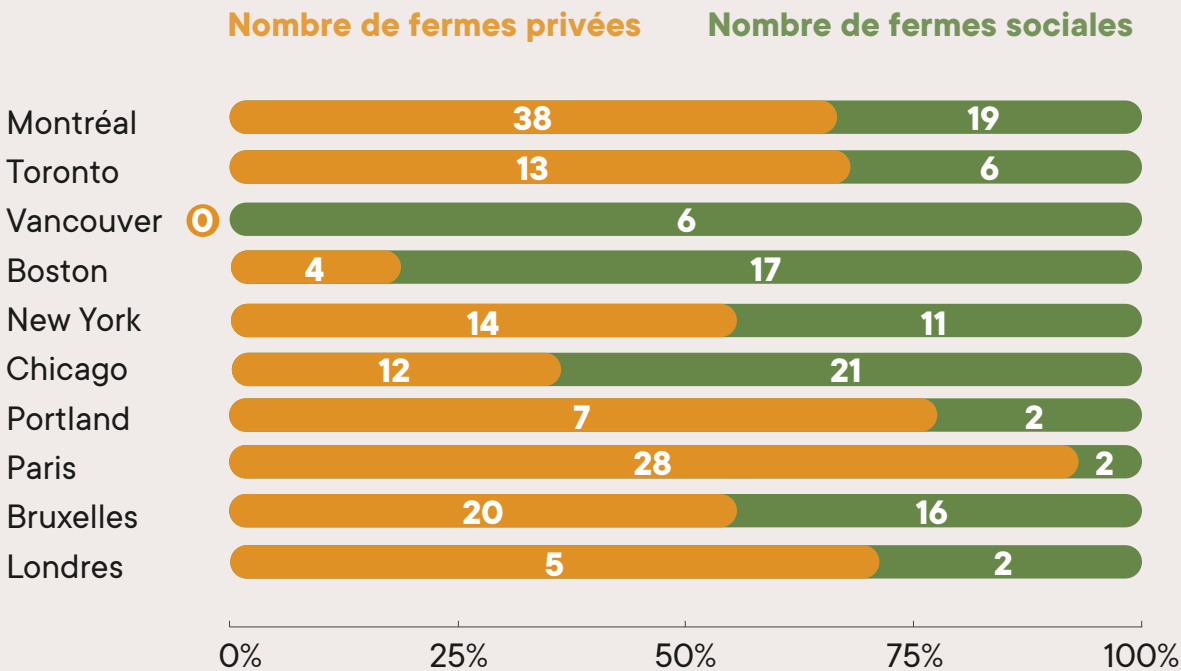


# L'agriculture urbaine au cœur des communautés

## STATUT SOCIAL OU PRIVÉ

Même pour les fermes urbaines marchandes, la vocation sociale occupe une grande place dans le paysage urbain. De nombreux organismes à but non lucratif et coopératives choisissent d'opérer des fermes qui offrent des bénéfices sociaux comme l'insertion sociale, le don d'aliments à la communauté ou l'éducation citoyenne. Les modèles d'affaires sont divers et variés. Les fermes privées quant à elles ont une gouvernance plus classique, même si elles offrent parfois des services à la communauté ou environnementaux. Sans entrer dans les détails de la forme juridique, nous avons séparé les projets à gouvernance «sociale» de ceux à gouvernance «privée». La figure 5 montre ces différences entre les villes quant à la répartition dans ces deux catégories. On y observe que Vancouver, Boston et Chicago accueillent en proportion plus de projets sociaux, tandis que Paris, Portland, et Londres affichent plus de projets privés. Montréal, Toronto, New York et Bruxelles montrent une répartition relativement plus égale entre les deux types de gouvernance.

**FIGURE 5. RÉPARTITION DU NOMBRE DE FERMES PRIVÉES ET SOCIALES PAR VILLE**



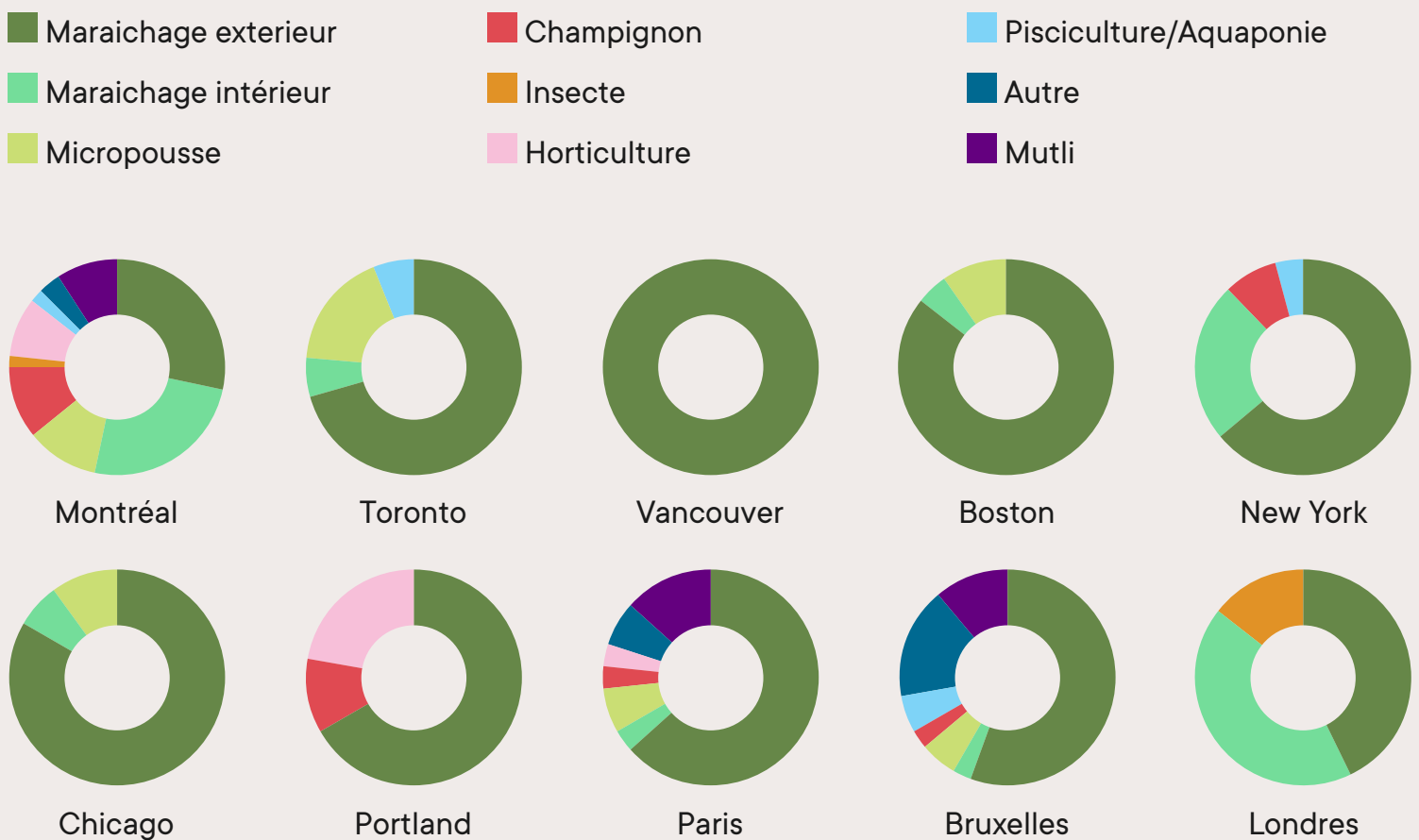
# L'agriculture urbaine au cœur des communautés

## DIVERSIFICATION DES FILIÈRES DE PRODUCTION

L'observation de la diversité des filières de production démontre un dynamisme particulier à Montréal. Alors que la plupart des villes abritent principalement des fermes maraîchères en extérieur soit sur toit ou au sol, Montréal regroupe la plus grande diversité de filières de production (figure 6), comprenant l'entomoculture (la production d'insectes), l'apiculture, l'horticulture

et les fermes florales, la production de safran, de houblon et de cannabis en plus des productions plus communes. Une diversité de filières se trouve également à Bruxelles et Paris. Les fermes maraîchères en intérieur sont proportionnellement plus nombreuses à Londres, Montréal et New York, suivies de Paris.

**FIGURE 6. DIVERSIFICATION DES FILIÈRES DE PRODUCTION COMMERCIALE PAR VILLE**



La ville de Vancouver est la seule à ne disposer que de fermes en production maraîchère. En effet comme expliqué plus haut, la Ville n'autorise pas encore d'autres productions que des fruits et légumes pour son agriculture urbaine. Cela explique le peu de fermes recensées pour ce rapport.

La catégorie autre concerne une production de houblon et deux de safran pour Paris ainsi que deux fermes de cannabis et de houblon, caprins et produits laitiers pour Bruxelles.

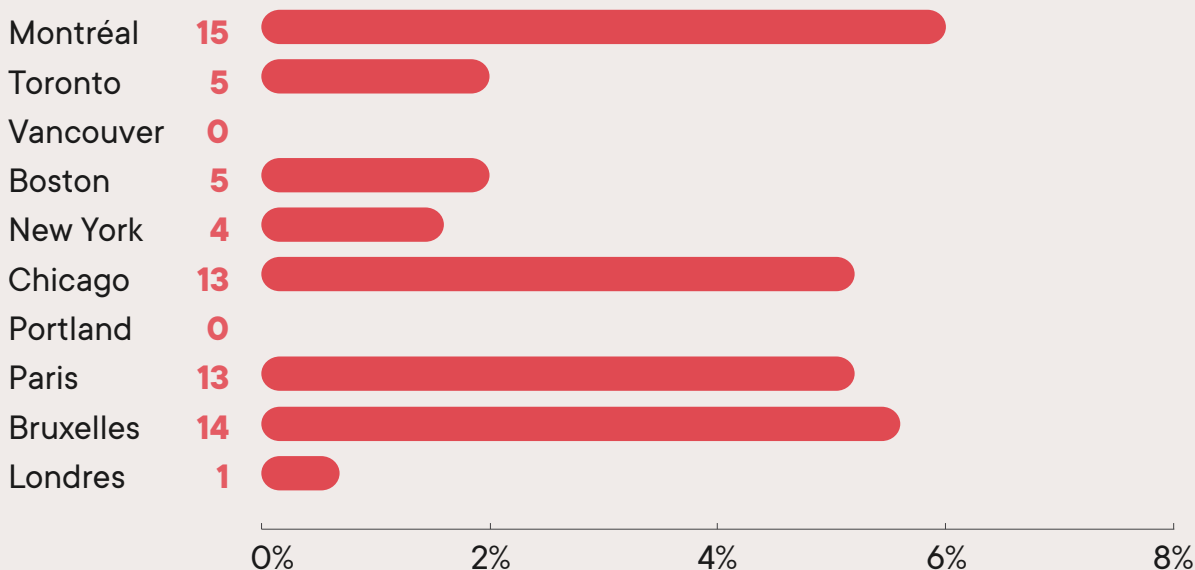
# L'agriculture urbaine au cœur des communautés

## ÉCONOMIE CIRCULAIRE

L'étude montre qu'un certain nombre de projets ont mis en place des pratiques d'économie circulaire. En agriculture, les pratiques d'économie circulaire sont très présentes si on s'en tient à la définition du Pôle québécois de concertation en économie circulaire qui définit celle-ci comme un « système de production, d'échange et de consommation visant à optimiser l'utilisation des ressources à toutes les étapes du cycle de vie »<sup>36</sup>. L'économie circulaire comprend une diversité de pratiques allant du recyclage et compostage à l'écologie industrielle ou l'économie collaborative. Ces pratiques ne sont pas nouvelles en agriculture, qui a toujours cherché à optimiser ses ressources, utiliser l'approche du biomimétisme, ou à partager ses ressources à travers l'établissement de coopératives. En agriculture urbaine, l'implantation en ville rapproche les entreprises d'une multitude d'activités humaines, impliquant de nombreuses opportunités de valoriser les ressources dans l'environnement direct de l'entreprise<sup>37</sup>.

Pour cette étude, nous avons recensé uniquement les projets d'économie circulaire qui réutilisent des matières ou valorisent de la chaleur perdue soit au sein de la ferme soit grâce à des partenariats avec des entreprises voisines. Le recensement n'est cependant pas exhaustif, car il se base sur les informations partagées publiquement par les fermes. Pour l'instant, ces pratiques sont minoritaires et dépendent des opportunités que présentent les filières de production. À première vue, elles semblent plus présentes et en plus large proportion à Montréal, Bruxelles, Paris et Chicago. En outre, les champignonnières, les producteurs d'insectes comestibles et les productions maraîchères au sol sont plus propices à ces pratiques. De plus, certaines fermes ont développé des pratiques de commercialisation sans déchets.

**FIGURE 7. PROPORTION DES SITES DE PRODUCTION AYANT DES PRATIQUES D'ÉCONOMIE CIRCULAIRE**





# L'agriculture urbaine au cœur des communautés

## QUELQUES PROJETS STRUCTURANTS EN AGRICULTURE URBAINE COMMERCIALE ET D'ÉCONOMIE SOCIALE

Au cours des dernières années, on observe à Toronto une augmentation de la diversification des fermes commerciales ainsi qu'une augmentation des fermes qui visent à dégager un impact social et communautaire positif<sup>38</sup>. Notamment, plusieurs fermes maraîchères dites « B3 » (un acronyme faisant référence à « Black-led, Black-owned, Black-serving ») ont vu le jour ces dernières années. Il s'agit par exemple de *Ubuntu Community Farm*, dont les produits cultivés sont principalement choisis en fonction des besoins de la communauté, avec un jardin d'herbes destiné à la culture de plantes médicinales traditionnelles et une grande partie de la ferme consacrée à la culture de légumes tels que l'okra, les piments épicés et les chayottes, qui sont très populaires en raison de leur importance culturelle. *Sundance Harvest*, *Zawadi Farm* et *SARN Farm* sont d'autres exemples de fermes opérées par des membres des communautés culturelles ou LGBTQ2S+. Notamment, *Black Creek Community Farm* et *Fresh City Farms* agissent pour soutenir l'accès à des espaces de production en serre et au sol.

La valorisation des fermes portées par la communauté afro-américaine et latinx se retrouve également à Boston, à Portland et à Chicago. Dans ces villes, les projets de ferme urbaine mettent l'accent sur l'autonomisation des communautés culturelles, la création d'emplois et le renforcement de l'identité culturelle. Ainsi à Chicago, un financement de 1 million de \$ US a permis le développement de *Englewood Village Farm*, un site regroupant plusieurs fermes urbaines, dont *Urban Growers Collective* qui met en avant le développement de systèmes alimentaires communautaires, où la culture, la préparation et la distribution des aliments sont réalisées au sein de la communauté elle-même. La ferme *PCC Austin* a été créée pour contrer le désert alimentaire connu de la communauté d'Austin. À Boston, *Boston Farms Community Land Trust* fait l'acquisition de sites urbains pour favoriser l'accès à des espaces de production. La fiducie foncière regroupe trois fermes urbaines, tandis qu'une ferme est en cours de développement. À Portland, *Black Oregon Land Trust* joue un rôle similaire et accueille aussi *Outgrowing Hunger*.



# L'agriculture urbaine au cœur des communautés

## QUELQUES PROJETS STRUCTURANTS EN AGRICULTURE URBAINE COMMERCIALE ET D'ÉCONOMIE SOCIALE

Du côté de Montréal, le *Grand Potager* a démarré en 2016 porté par la vision commune de cinq organismes communautaires avec l'idée de créer un pôle de savoir-faire en agriculture urbaine. Appuyé par la communauté locale, le projet passait par la revitalisation des serres municipales situées le long du fleuve Saint-Laurent dans l'arrondissement de Verdun. De même, la ferme *D3-Pierres*, sous la supervision du *Regroupement Partage*, cultive 3,5 ha et redistribue l'entièreté de ses récoltes aux banques alimentaires de Montréal.

Encore à Montréal, un des projets structurants est la *Centrale Agricole*, une coopérative qui rassemble une quinzaine d'entreprises et d'acteurs engagés dans l'agriculture urbaine, la transformation alimentaire et la valorisation des déchets-ressources alimentaires. Basée sur une structure de « motel agricole » elle fournit des espaces en location pour les entreprises membres et des équipements mutualisés tels qu'une cuisine de transformation, des chambres froides et congélateurs, des équipements de déshydratation et un composteur industriel. Le regroupement en un même lieu de l'activité bioalimentaire est propice au réseautage et à l'innovation pour le développement des systèmes alimentaires urbains et l'économie circulaire. Notamment, les membres de la coopérative, telles que des champignonnières et des fermes d'insectes, échangent des matières organiques résiduelles. La *Centrale agricole* a pour ambition de devenir à 100 % circulaire.

Dans la même lignée, l'*Espace-test agricole* de Bruxelles, créé par *Boeren Brussel Paysans* en partenariat avec *Le Début des Haricots*, propose depuis 2016 un terrain extérieur en pleine terre, ainsi qu'un accompagnement individuel à la relève agricole et aux nouveaux projets. Les agriculteurs urbains ont accès à une parcelle de terre d'une superficie de 1 500 à 3 000 m<sup>2</sup>, ainsi qu'à des infrastructures et des outils de maraîchage sur plusieurs années.

À Chicago, *Inside The Plant*, un incubateur de plusieurs petites entreprises de recherche, développement et production du domaine alimentaire mise sur la collaboration. Depuis 2010, le bâtiment appartient à *Bubbly Dynamics*, une entreprise sociale dont la mission est de créer des modèles écologiques et durables pour le développement industriel urbain. Situé dans une ancienne usine de transformation de porc, *Bubble Dynamics* a décidé de conserver le grade alimentaire (certifié USDA) des lieux et de les transformer en incubateur pour les petites entreprises agricoles. L'écologie et l'économie circulaire sont au cœur des principes de cette communauté d'entrepreneurs. Chicago peut aussi compter sur le projet *Plant Chicago* un tiers lieu dédié à l'agriculture urbaine, l'alimentation et l'économie circulaire.

# Tour d'horizon des villes étudiées

Le tour d'horizon des 10 villes étudiées met en évidence une palette de pratiques agricoles urbaines qui célèbrent les cultures alimentaires et les communautés propres à chacune. Les villes étudiées sont de tailles diverses et la densité des habitations varie grandement. Afin d'évaluer la place de Montréal parmi ces villes, nous avons pris en compte la présence de politiques municipales dédiées et les ressources mises à disposition, la présence d'organismes de soutien au développement. Ainsi que le nombre de jardins communautaires et collectifs, le nombre de fermes urbaines commerciales et en économie sociale en fonction de la population.

Il s'avère que Montréal se situe parmi les villes les plus dynamiques aux côtés de Bruxelles et Chicago, puis New York et Paris. Ces cinq villes se distinguent par des politiques, plus ou moins récentes, favorables au développement de l'agriculture urbaine, des financements dédiés, du soutien au développement et un fort dynamisme sur le territoire.

**TABLEAU 6. RÉSUMÉ DES COMPARAISONS ENTRE VILLES POUR LES 4 CRITÈRES D'ÉVALUATION**

	Politiques favorables	Organismes de soutien	Agriculture urbaine sociale	Agriculture urbaine commerciale
1. Montréal	★ ★ ★ ★	★ ★ ★ ★	★ ★ ★	★ ★ ★ ★
2. Bruxelles-Capitale	★ ★ ★	★ ★ ★	★ ★ ★	★ ★ ★
3. Chicago	★ ★ ★	★ ★ ★	★ ★ ★	★ ★
4. Paris	★ ★ ★	★ ★	★ ★	★ ★
5. New York	★ ★ ★	★ ★	★ ★	★ ★
6. Boston	★ ★	★ ★	★ ★	★ ★ ★
7. Toronto	★	★ ★	★	★ ★
8. Londres	★ ★	★	★ ★	★
9. Vancouver	★	★	★ ★ ★	★
10. Portland	★	★	★ ★	★

# Tour d'horizon des villes étudiées

En plus d'un réseau de jardins divers et variés, Montréal se distingue en particulier pour sa vitalité dans le domaine de l'agriculture urbaine commerciale et d'économie sociale avec le plus grand nombre de fermes urbaines en valeur absolue ainsi qu'en fonction du nombre d'habitants. Les fermes urbaines constituent des opportunités économiques pour les petites et moyennes entreprises et renforcent les liens entre les producteurs et les consommateurs en milieu urbain. Notamment, les fermes montréalaises se démarquent par leur diversité en termes de filières de production. C'est aussi la ville qui compte le plus de productions commerciales en intérieur et en serres, et le plus de fermes ayant des pratiques d'économie circulaire.

Montréal possède une longue tradition d'agriculture urbaine et une forte culture culinaire avec une planification et une politique publique proactive afin d'encourager et de soutenir le secteur bioalimentaire. Ceci représente une opportunité de développement de l'agrotourisme. Le public montréalais est positif à l'égard de l'agriculture urbaine, avide de découvrir ses produits et désire soutenir les fermes<sup>39</sup>. Pour répondre à cette demande, plusieurs fermes offrent des visites, des ateliers éducatifs et des opportunités de redonner à la communauté. De même, la vente directe à la ferme est de plus en plus favorisée, car plusieurs arrondissements autorisent cette pratique. La combinaison de ressources, de soutien gouvernemental et d'une demande croissante pour les produits alimentaires urbains crée un terrain fertile pour l'innovation et la réussite des projets de ferme urbaine à Montréal.



# Conclusion

## MONTRÉAL, CAPITALE MONDIALE DE L'AGRICULTURE URBAINE : UNE VILLE QUI INSPIRE ET S'INSPIRE.

Avec plus de 270 organismes impliqués, Montréal dispose d'un mouvement vibrant, dynamique et diversifié en agriculture urbaine. Montréal inspire. Par le biais de son École d'été Montréal et du Laboratoire sur l'agriculture urbaine, elle a développé au fil des ans des liens avec de nombreuses villes, particulièrement Bruxelles et Paris. Ce mouvement est porté par la recherche et des espaces d'incubation, ce qui est relativement unique à Montréal.

Un des éléments distinctifs de Montréal en agriculture urbaine est sans conteste ses fermes urbaines. Avec 57 entreprises agricoles urbaines, Montréal fait figure de pionnière. Des entreprises très diversifiées et résolument engagées dans l'économie sociale et circulaire. Si Montréal compte possiblement la plus ancienne ferme urbaine au monde avec la ferme Pousse-Menu (1988), avec les Fermes Lufa Montréal abrite la première serre sur toit (2011) et le plus important projet d'agriculture urbaine au niveau mondial (1,7 ha). La Centrale agricole, un hôtel agricole offrant des espaces à des fermes urbaines mais aussi des entreprises en transformation et distribution alimentaire, est aussi unique. Montréal compte aussi des entreprises agricoles urbaines qui essaient leurs activités commerciales de production à l'international, dont Alvéole qui a des activités dans d'autres villes canadiennes, américaines et européennes, tandis que MicroHabitat est présent, entre autres, à Toronto, Vancouver, New York.

Montréal se démarque largement par son accessibilité à des parcelles de production pour les citoyens, particulièrement dans le programme des jardins communautaires et par la forte présence des potagers domestiques en cour arrière, cour avant ou encore sur balcon. Montréal abrite aussi deux espaces citoyens dédiés à l'agriculture urbaine, soit le *Grand Potager* et le *Tiers Lieu de l'agriculture urbaine*.

Au niveau politique, Montréal s'appuie sur une stratégie globale, mais aussi sur des stratégies et politiques d'agriculture urbaine au sein de ses arrondissements. Si la Ville a créé des tables de travail sur l'agriculture urbaine, elle peut compter aussi sur le Conseil du système alimentaire montréalais (Conseil SAM) et l'Office montréalais de la gastronomie, deux organisations intégrant l'agriculture urbaine dans leurs actions.

## BRUXELLES-CAPITALE, TERRITOIRE URBAIN OÙ L'AGRICULTURE URBAINE COLLECTIVE OCCUPE UNE LARGE PLACE

Bruxelles-Capitale est un territoire d'agriculture urbaine ayant de nombreuses similarités avec Montréal. Il existe des partenariats et des échanges entre des acteurs des deux villes, particulièrement entre le *Début Des Haricots*, la Fédération bruxelloise des professionnels de l'agriculture urbaine et le Laboratoire sur l'agriculture urbaine. Des échanges qui ont été amorcés par les Écoles d'été sur l'agriculture urbaine qui se tiennent dans les deux villes, mais aussi par des missions économiques de porteurs de projet.

# Conclusion

Avec 36 fermes urbaines, Bruxelles-Capitale se classe bonne deuxième. Tout comme Montréal, elle abrite aussi un incubateur d'entreprises agricoles urbaines. Toutefois, à Bruxelles l'incubateur accompagne des fermes maraîchères et tisières en production au sol, tandis qu'à Montréal c'est avant tout sur toit ou encore en intérieur.

Bruxelles-Capitale se démarque largement par une forte présence de projets collectifs ou portés par l'administration. Elle offre une accessibilité à des sites distribués géographiquement sur son territoire. Cette réalité est issue d'une histoire; les jardins ouvriers, mais aussi par un renouveau dans les dernières années.

Avec son programme *Good Food*, porté par Bruxelles Environnement, le territoire de Bruxelles-Capitale a vu se développer l'agriculture urbaine sur son territoire, entre autres avec la création de plus de 10 jardins pédagogiques par année. Ce programme soutient aussi un service d'accompagnement et de conseil, le *Facilitateur Agriculture urbaine*.

## PARIS UNE VILLE DE TOITS MARAÎCHERS

Paris se démarque par son programme des *ParisCulteurs* qui est certainement l'un des programmes de soutien au développement de l'agriculture urbaine le plus innovant des dernières années. Paris est devenue ainsi la ville des toits verts comestibles. Lancé en 2016, ParisCulteurs a permis à Paris de développer plus de 30 hectares de toits maraîchers, autant par des initiatives d'entreprises agricoles urbaines que par des projets sociaux. Paris a su inspirer Montréal, qui a lancé en 2022 son programme *MontréalCulteurs*.

Si au début des années 2000, Paris comptait peu d'organismes en agriculture urbaine, à part les jardins partagés du programme de la Ville et portés par des citoyens et citoyennes, le programme *ParisCulteurs* a su dynamiser le mouvement qui compte maintenant plus de 50 organisations impliquées dans le développement de l'agriculture urbaine. De nouveaux organismes sont venus rejoindre les organisations Topager et Vergers Urbains, des précurseurs à Paris.

Présente au sein des réseaux de l'agriculture urbaine, Paris abrite un centre de recherche et de formation sur l'agriculture urbaine à AgroParistech, un centre en relation avec Montréal et Toronto. Paris a aussi accueilli, en 2014 et 2015, une École d'été sur l'agriculture urbaine.

## NEW YORK, LA VILLE DES JARDINS PÉDAGOGIQUES

New York est sans conteste la championne des jardins pédagogiques, avec 75% de ses écoles proposant une initiative de production alimentaire. L'organisation entourant le développement, l'animation et la gestion de ceux-ci est aussi exemplaire. Ce développement a été réalisé dans les dernières années. Tout comme Montréal, New York a nommé une personne responsable du dossier de l'agriculture urbaine au sein de l'appareil municipal.

# Conclusion

## CHICAGO, TORONTO ET PORTLAND, DES VILLES D'AGRICULTURE URBAINE SOCIALE

Bien que Chicago, Toronto et Portland ne se démarquent pas par le nombre d'initiatives, on se doit de souligner qu'elles le sont par une approche intégrant les populations marginalisées et racisées, qu'elles soient migrantes ou non. Des projets comme *Fleemo Farm*, *Ubuntu Community Farm*, *Sundance Harvest*, *Zawadi Farm* et *SARN Farm* à Toronto, *Outgrowing Hunger* à Portland ou encore *Englewood Village Farm* à Chicago sont des exemples. Si Montréal peut compter sur Sentier Urbain pour cette mission, elle a encore beaucoup à faire pour le développement de projets de ce type. Des projets d'agriculture urbaine comme celui du *Centre d'appui aux communautés immigrantes* restent encore marginaux et peu connus.



## MONTRÉAL INSPIRE, MAIS DOIT AUSSI S'INSPIRER

Bien que Montréal se démarque internationalement comme la capitale mondiale de l'agriculture urbaine par la diversité de ses projets, la dynamique de son mouvement social et par ses fermes urbaines, elle peut apprendre des autres villes. Si Montréal inspire, elle sait aussi s'inspirer. Montréal a entre autres repris le programme des *ParisCulteurs*, pour lancer, en 2022, *les MontréalCulteurs*. Grâce à son École d'été sur l'agriculture urbaine, organisée depuis 2009, et le Laboratoire sur l'agriculture urbaine, Montréal a su développer au fil des ans des liens avec de nombreuses villes, particulièrement Bruxelles, Paris et Toronto.

Bien que Montréal possède de nombreux acquis, comme le Jardin-jeunes du Jardin botanique, elle se classe 4<sup>e</sup> pour les jardins pédagogiques. Malgré l'objectif de la Ville d'ajouter 50 jardins, Montréal restera à la même position.

Comparativement à Paris, Montréal accumule aussi un large retard au niveau des toits maraîchers. Si le Palais des congrès de Montréal accueille un toit maraîcher depuis 2011, et possède sur son territoire le plus grand toit maraîcher sur un supermarché canadien, cela reste encore anecdotique par rapport à Paris ou encore Brooklyn Grange à New York dont les projets sur toit dépassent actuellement le 1,5 hectare.

# Conclusion

En ce qui concerne les jardins communautaires et les jardins collectifs, si Montréal offre le plus grand accès en nombre de parcelles, son accès géographique (nombre de sites) est largement moindre par rapport à d'autres villes, elle se classe loin derrière Bruxelles-Capitale et Vancouver. Avec sa politique *Good Food*, dans les dernières années Bruxelles-Capitale a grandement augmenté son nombre de jardins collectifs. Il en va de même pour une agriculture urbaine venant répondre aux enjeux des personnes marginalisées et racisées, Montréal n'est pas aussi innovante que Toronto, Portland ou encore Chicago dans le domaine.

Si Montréal est la capitale mondiale de l'agriculture urbaine qui inspire et s'inspire, elle doit aussi poursuivre son développement et ses initiatives innovantes afin de rester en tête, car les autres villes poursuivent le développement de l'agriculture urbaine.

Ce travail qui s'annonçait au départ comme un recueil de données afin de donner lieu à une analyse comparative est devenu un espace d'échanges d'informations et de bonnes pratiques avec les Villes interrogées. Ce portrait est devenu un embryon de réseau sur l'agriculture urbaine entre différentes villes qui pourrait prendre forme entre les réseaux existants, dont le réseau des villes Délice, le réseau du Pacte de politique alimentaire de Milan, ou encore le C40 Cities Climate Leadership Group. Un plus grand nombre de villes pourraient ainsi être ajoutées au palmarès.

Dans le futur, il serait pertinent de comparer les villes en termes de surface dédiées, de nombre de personnes impliquées, d'emploi, ainsi que de services sociaux et environnementaux rendus. Pour cela il sera important de se baser sur des définitions communes et des indicateurs qui transcrivent la diversité des bénéfices rendus aux citoyens. En attendant, se déplacer dans ces villes serait probablement le meilleur moyen de découvrir toute la richesse de l'agriculture urbaine.



- 1 Ville de Montréal (2022, 18 juillet). *Jardins communautaires et collectifs*. Récupéré de [montreal.ca/sujets/jardins-communautaires-et-collectifs](https://montreal.ca/sujets/jardins-communautaires-et-collectifs)
- 2 Bruxelles Environnement (2019). *Principales réglementations urbanistiques et territoriales applicables aux projets d'agriculture urbaine*. Guide et état des lieux. Récupéré de [environnement.brussels/sites/default/files/user\\_files/be\\_guideagri\\_fr\\_def.pdf](https://environnement.brussels/sites/default/files/user_files/be_guideagri_fr_def.pdf)
- 3 Ville de Montréal (2021). Stratégie d'agriculture urbaine 2021–2026. [portail-m4s.s3.montreal.ca/pdf/vdm\\_strategie\\_agriculture\\_urbaine\\_corrige\\_2023.pdf](https://portail-m4s.s3.montreal.ca/pdf/vdm_strategie_agriculture_urbaine_corrige_2023.pdf)
- 4 Le communiqué de la Ville de Montréal est disponible [ici](#).
- 5 Conversation avec Joe Nasr de Toronto Metropolitan University.
- 6 City of Vancouver (2022) Urban farming in Vancouver: an overview of city policy & regulations. Récupéré de [vancouver.ca/files/cov/urban-farming-brochure.pdf](https://vancouver.ca/files/cov/urban-farming-brochure.pdf)
- 7 Extrait d'une conversation avec Laura Casaregola, directrice du programme des jardins pédagogiques de GrowNYC
- 8 The City of New York (2022). *Food Metrics Report*. Récupéré de [nyc.gov/assets/foodpolicy/downloads/pdf/Food%20Metrics%20Report%20FY%202022\\_FINAL.pdf](https://nyc.gov/assets/foodpolicy/downloads/pdf/Food%20Metrics%20Report%20FY%202022_FINAL.pdf)
- 9 The City of New York (2022). Food forward NYC: a 10-year food policy plan. Récupéré de [chicago.gov/content/dam/city/sites/englewood-trail/pdfs/Growing%20For%20Chicago\\_Close-out%20Report.pdf](https://chicago.gov/content/dam/city/sites/englewood-trail/pdfs/Growing%20For%20Chicago_Close-out%20Report.pdf)
- 10 [nycgovparks.org/greenthumb](https://nycgovparks.org/greenthumb)
- 11 [nyc.gov/site/dep/water/green-infrastructure-grant-program.page](https://nyc.gov/site/dep/water/green-infrastructure-grant-program.page)
- 12 City of Portland. (n.d). Food Policy and Zoning in Portland. Récupéré de [portland.gov/bps/sustainability/food-policy-and-zoning-portland](https://portland.gov/bps/sustainability/food-policy-and-zoning-portland)
- 13 [growportland.org/community-gardens](https://growportland.org/community-gardens)
- 14 City of Chicago (2022) Growing for Chicago - project summary. Récupéré de [chicago.gov/content/dam/city/sites/englewood-trail/pdfs/Growing%20For%20Chicago\\_Close-out%20Report.pdf](https://chicago.gov/content/dam/city/sites/englewood-trail/pdfs/Growing%20For%20Chicago_Close-out%20Report.pdf)
- 15 City of Chicago (March 17, 2023) City of Chicago announces Community Growers Program. [chicago.gov/city/en/depts/mayor/press\\_room/press\\_releases/2023/march/CommunityGrowersProgram.html](https://chicago.gov/city/en/depts/mayor/press_room/press_releases/2023/march/CommunityGrowersProgram.html)
- 16 Capital Growth (2023). What we do. Récupéré de [capitalgrowth.org/what\\_we\\_do/](https://capitalgrowth.org/what_we_do/)
- 17 Mayor of London (2018). *The London food strategy*. Implementation plan 2028–2023. Récupéré de [london.gov.uk/sites/default/files/implementation\\_plan\\_2018-2023.pdf](https://london.gov.uk/sites/default/files/implementation_plan_2018-2023.pdf)
- 18 Ville de Paris (2023, 27 avril). *Le Plan Alimentation durable, qu'est-ce que c'est ?* Récupéré de [paris.fr/pages/un-plan-alimentation-durable-pour-paris-2705#:~:text=Un%20nouveau%20Plan%20Alimentation%20durable,250%20km%20de%20Paris%2C%20notamment.](https://paris.fr/pages/un-plan-alimentation-durable-pour-paris-2705#:~:text=Un%20nouveau%20Plan%20Alimentation%20durable,250%20km%20de%20Paris%2C%20notamment.)
- 19 Ville de Paris (n.d.). *Les Parisculteurs en quelques mots*. Les Parisculteurs. Récupéré de [parisculteurs.paris/fr/a-propos/les-parisculteurs-en-quelques-mots/](https://parisculteurs.paris/fr/a-propos/les-parisculteurs-en-quelques-mots/)

20 Ville de Paris (n.d.). *L'agriculture urbaine, pourquoi ?* Les Parisculteurs. Récupéré de [parisculteurs.paris/fr/a-propos/lagriculture-urbaine-pourquoi/](https://parisculteurs.paris/fr/a-propos/lagriculture-urbaine-pourquoi/)

21 [goodfood.brussels/sites/default/files/inline-files/GF\\_A4\\_strat\\_FR\\_def\\_11.pdf](https://goodfood.brussels/sites/default/files/inline-files/GF_A4_strat_FR_def_11.pdf)

22 Extrait d'une conversation avec Jeremy Paillet, coordinateur de l'OBNL. *Le Début des Haricots*

23 Le recensement de *Cultive ta ville* concerne toutes les villes québécoises. Le projet a été amorcé en 2011 avec une première cartographie sur le site Agriculture Montréal: [cultivetaville.com](https://cultivetaville.com)

24 [nubianet.net/seed-yield/our-gardens](https://nubianet.net/seed-yield/our-gardens)

25 [bostonfarms.org/farms](https://bostonfarms.org/farms)

26 [ryerson.ca/carrotcity/board\\_pages/community/south\\_end\\_lower\\_roxbury.html](https://ryerson.ca/carrotcity/board_pages/community/south_end_lower_roxbury.html)

27 Conversation avec Joe Nasr de *Toronto Metropolitan University*.

28 Dupont-Rachiele, C., É. Duchemin et J. Utge-Royo. (2021). *L'agriculture urbaine sociale et collective montréalaise en temps de pandémie*, Laboratoire sur l'agriculture urbaine et le Conseil du Système alimentaire montréalais. 50p.

29 [realisonsmtl.ca/ppc](https://realisonsmtl.ca/ppc)

30 [communitygardenbuilders.com](https://communitygardenbuilders.com)

31 Conversation avec Joe Nasr de *Toronto Metropolitan University*.

32 Dans le cas de fermes apicoles, nous n'avons compté qu'un seul site de production, bien que les exploitants opèrent typiquement des ruchers dispersés dans leur ville.

33 [brooklyngrangefarm.com/people](https://brooklyngrangefarm.com/people)

34 Extrait d'une conversation avec Caitlin Dorward, planificatrice des systèmes alimentaires à la Ville de Vancouver.

35 Extrait d'une entrevue avec Rhonda Teitel-Payne, coordinatrice au Toronto Urban Growers.

36 Recyc-Québec et Circle Economy. (2021). *Rapport sur l'indice de circularité de l'économie du Québec*. [recyc-quebec.gouv.qc.ca/sites/default/files/documents/rapport-indice-circularite-fr.pdf](https://recyc-quebec.gouv.qc.ca/sites/default/files/documents/rapport-indice-circularite-fr.pdf)

37 Cohen, A. et É. Duchemin. (2022). *Portrait de l'agriculture urbaine marchande au Québec en 2021*. Carrefour de recherche d'expertise et de transfert en agriculture urbaine / Laboratoire sur l'agriculture urbaine. 29 p.

38 Extrait d'une entrevue avec Rhonda Teitel-Payne, coordinatrice au *Toronto Urban Growers*.

39 Cohen, A., V. Ferland et E. Duchemin (2022). *Étude de consommation : un premier aperçu des usages et attitudes de la population québécoise envers les produits de fermes urbaines*. Laboratoire sur l'agriculture urbaine / Carrefour de recherche, d'expertise et de transfert en agriculture urbaine du Québec. 42 p.



OFFICE  
MONTRÉALAIS  
DE LA  
GASTRONOMIE



L'Office montréalais de la gastronomie est une initiative de Tourisme Montréal, réalisée avec le soutien financier de la Ville de Montréal.

TOURISME /  
MONTREAL

Montréal 

